La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1964 N° 20

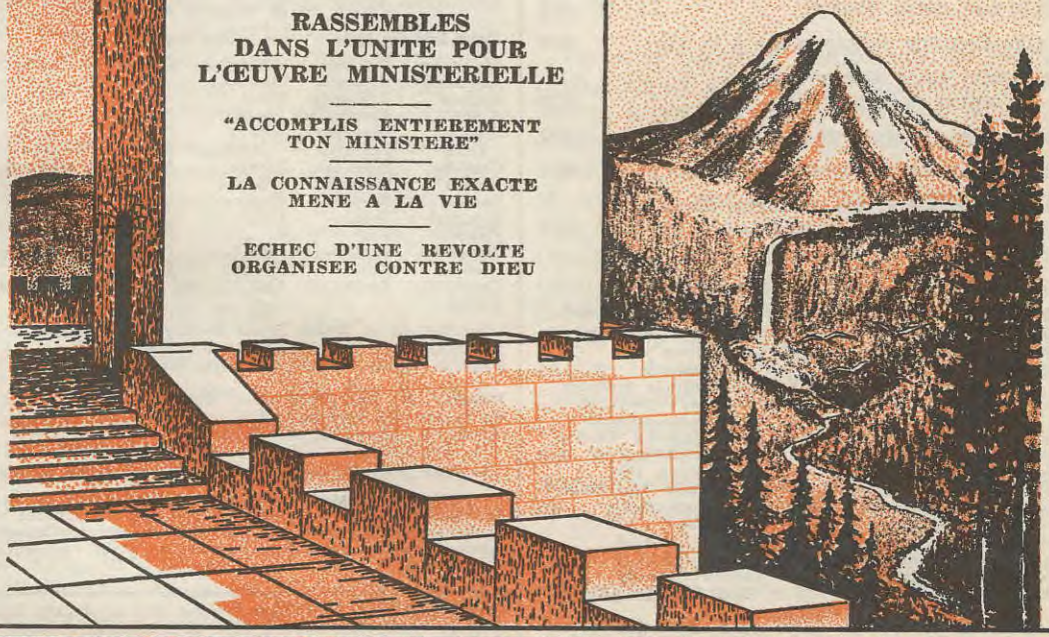
Périodique bimensuel

RASSEMBLES DANS L'UNITE POUR L'ŒUVRE MINISTERIELLE

"ACCOMPLIS ENTIEREMENT TON MINISTERE"

LA CONNAISSANCE EXACTE MENE A LA VIE

ECHEC D'UNE REVOLTE ORGANISEE CONTRE DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Efforcez-vous d'être conséquent dans votre conduite 611

Veillez sur votre liberté 613

La connaissance exacte mène à la vie 616

Rassemblés dans l'unité pour l'œuvre ministérielle 620

"Accomplis entièrement ton ministère" 627

Echec d'une révolte organisée contre Dieu 634

Conduisons-nous d'une manière digne de la bonne nouvelle 639

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 20
FRENCH EDITION OCTOBER 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 300 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 15 octobre 1964 № 20

Efforcez-vous d'être CONSÉQUENT DANS VOTRE CONDUITE

AVOIR une uniformité de conduite, quelle qualité précieuse! En raison de notre imperfection, il nous arrive de manquer parfois d'uniformité dans notre conduite.

Mais cela ne signifie pas que nous ne devrions pas faire des efforts pour acquérir cette qualité. Bien au contraire car, être conséquent, c'est "agir ou raisonner avec suite. Etre conséquent avec soi-même, avec ses principes, dans ses discours, dans ses actions". En d'autres termes, il nous faut pratiquer ce que nous prêchons et ne pas nous laisser détourner de la bonne ligne de conduite. Le Créateur, Jéhovah Dieu, et son Fils, Jésus-Christ, sont conséquents dans leur conduite et nous devrions les imiter sous ce rapport. — Mat. 5:48; Héb. 6:18; 13:8.

Le manque d'uniformité de conduite étant une faiblesse commune à tous les humains, il n'est pas rare que ceux qui écrivent sur ce sujet parlent de cette qualité en termes de mépris. "On ne vous demande pas d'être 'conséquent', mais d'être simplement loyal", déclara un jour un célèbre juriste américain. Mais, avait-il raison? Non, d'après la définition du dictionnaire. Un autre écrivain dit à ce sujet: "L'uniformité de conduite est la qualité d'un esprit inerte", comme si l'uniformité de conduite mettait obstacle au progrès. Il n'en est rien. Et un essayiste américain écrivit, il y a quelques années: "Une âme noble n'est pas tenue d'être conséquente." Mais les lois de la nature ne sont-elles pas harmonieuses? Si, et elles sont l'œuvre de l'Ame la plus noble de l'univers. — Jér. 51:14.

Certains dénigrent l'uniformité de conduite probablement parce qu'ils refusent de se soumettre à ses exigences. C'est ainsi qu'un historien dit de Thomas Jefferson, considéré par nombre d'Américains comme un démocrate et un *grand* ami de la liberté, qu'il ne trouvait pas illogique de dénoncer avec force l'esclavage tout en étant lui-même propriétaire d'esclaves. Et, bien qu'il prêchât qu'"il est inutile de craindre l'erreur aussi longtemps que la raison sera libre de la combattre', il se montrait néanmoins inconséquent en cherchant à faire de l'université de la Virginie le bastion de ses idées religieuses unitaires et de sa philosophie politique républicaine. — *Annals of the American Academy of Political and Social Science,* mai 1963.

La Bible, le seul guide sûr de l'homme, n'épilogue pas sur le manque d'uniformité de conduite; elle ne passe pas sous silence ce défaut et ne lui trouve pas d'excuses. Dans toutes ses pages, elle le condamne plutôt éner-

giquement. Jésus, le Fils de Dieu, dénonça, et avec quelle rudesse, l'inconséquence des conducteurs religieux de son temps! Ceux-ci se disaient les enfants d'Abraham mais ne faisaient pas les œuvres d'Abraham. Ils prétendaient croire en Moïse; mais, s'ils avaient cru en lui, ils auraient cru aussi en Jésus, car Moïse écrivit concernant Jésus. — Jean 5:44–47; 8:39, 40.

Ces hommes avaient pris la place de Moïse, enseignant sa loi, mais pratiquaient-ils ce qu'ils prêchaient? Non, ils étaient inconséquents. "Ils disent mais ne font pas", déclara Jésus qui, signalant leur illogisme, dit qu'ils retenaient au filtre le moucheron mais avalaient le chameau. — Mat. 23:2, 3, 24, *MN*.

Quoique instruit, l'apôtre Paul ne dénigrait pas l'uniformité de conduite comme les érudits de notre temps sont enclins à le faire. A l'exemple de Jésus, il reprenait en termes violents les Juifs, coupables d'illogisme. "Toi donc, celui qui enseigne autrui, ne t'enseignes-tu pas toi-même? Toi, celui qui prêche: 'Ne vole pas', voles-tu? Toi, celui qui dit: 'Ne commets pas d'adultère', commets-tu l'adultère?" — Rom. 2:17, 21, 22, *MN*.

Aujourd'hui, ceux qui prêchent en chaire font preuve de beaucoup d'inconséquence dans leur conduite. Des hommes, se disant ministres chrétiens, se moquent des récits bibliques sur la création, le déluge du temps de Noé, etc., événements auxquels Jésus-Christ se référait comme à des faits historiques. En outre, Jésus n'a-t-il pas dit: "Ta parole est vérité." Et, à son époque, la Parole de Dieu écrite se composait des Ecritures hébraïques. — Jean 17:17, *MN;* Mat. 19:3–6; 24:37–39.

Le clergé n'est pas le seul à se railler de la nécessité qu'il y a d'agir avec logique. Bon nombre de personnes se vantent d'être patriotes et, pour afficher leur patriotisme, elles agitent et saluent le drapeau, chantent l'hymne national et célèbrent les jours de fête nationale. Pourtant, la vraie valeur de leur patriotisme se manifeste par leur empressement à frauder leur pays sous le rapport du paiement des impôts.

Les parents non plus n'agissent pas toujours avec logique dans leurs rapports avec leurs enfants. Bien qu'ils les avertissent qu'une punition leur sera infligée s'ils font telle ou telle chose, les parents n'interviennent pas lorsque les enfants font ce qui leur plaît et désobéissent. Ou bien, un jour, le père ou la mère puniront un enfant pour une certaine action et, le lendemain, ils resteront indifférents à l'égard de la même faute commise. Une chose plus grave encore est de dire à l'enfant de ne pas mentir, de ne pas voler, de ne pas commérer, etc., alors que les parents font ou disent les choses défendues. Quelle inconséquence!

Pour quelle raison les gens sont-ils inconséquents? Peut-être par simple négligence ou par égoïsme. Toutefois, il se peut que leur manque d'uniformité de conduite soit attribuable au fait qu'ils n'ont aucun principe solide et raisonnable pour les diriger, ou ne reconnaissent pas la nécessité de se laisser guider par un tel principe.

Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, a fourni à ce dernier un guide sûr, sa Parole, la Bible. Elle fut donnée pour servir 'de lampe à nos pieds et de lumière sur notre sentier'. Elle est remplie de bons conseils qui s'appliquent à toutes les circonstances de la vie. Elle montre, d'une part, que 'c'est à Jéhovah seul que tu dois rendre un service sacré' et, d'autre part, que 'toutes les choses donc que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez les faire de même pour eux'. — Ps. 119:105; Mat. 22:37–39; 4:10; 7:12, *MN*.

En outre, la Bible nous incite à avoir une ligne de conduite juste et logique. Elle le fait en inculquant la crainte de Jéhovah, qui signifie la haine du mal et est le commencement de la sagesse.

Marcher en étant conséquent dans sa conduite contribue à l'établissement de bonnes relations à la fois avec son Créateur, Jéhovah Dieu, et avec son prochain. Agir ainsi apporte la paix de l'esprit et le bonheur dès à présent, et mènera à la vie éternelle dans le nouveau et parfait système de choses maintenant si proche. Le fait que l'uniformité de conduite est une qualité indispensable, constitue un appel à l'action; dans la mesure où nous répondrons à cet appel, nous serons heureux.

Veillez sur votre liberté

La liberté est précieuse, mais il existe une liberté infiniment plus désirable que l'affranchissement de l'esclavage politique. Jouissez-vous de cette liberté?

DE NOMBREUSES guerres et révolutions ont eu lieu au cours de la génération actuelle; le but recherché était l'affranchissement de l'oppression gouvernementale et des restrictions abusives que cette dernière impose. On comprend facilement que les gens veillent jalousement sur leur liberté, et ne désirent pas vivre dans un état policier où tous leurs mouvements seraient épiés. Mais, quoique l'affranchissement de l'oppression politique soit une chose désirable, il y a une liberté, bien plus importante, à laquelle vous devriez aspirer.

Ce fait fut bien illustré par ce qui s'est passé au premier siècle de notre ère quand Jésus-Christ, le Messie promis, vint délivrer la nation juive de l'esclavage. Les Juifs, assujettis à la sixième puissance mondiale, Rome, jugeaient trop restrictives les lois de cette puissance dirigeante, sa façon de prélever les impôts étant particulièrement désagréable. Ils désiraient ardemment être affranchis du joug politique de Rome. Ils voulaient que leur propre roi régnât sur eux, comme dans les jours qui précédèrent le renversement du royaume judéen, en 607 avant notre ère. Avec quelle impatience ils attendaient la venue du Messie qui leur apporterait le soulagement!

Mais quand Jésus vint, les Juifs furent déçus, à tel point qu'ils le rejetèrent. Pourquoi? Parce que Jésus ne dirigea pas un mouvement qui les aurait délivrés du joug politique de Rome. Les Juifs se préoccupaient tellement d'obtenir l'indépendance politique, qu'ils restèrent indifférents à la liberté religieuse, bien plus importante, que leur apportait Jésus. Il ouvrit les portes des prisons, pour ainsi dire, mais la majorité de ses concitoyens préférèrent rester captifs.

'TENEZ FERME POUR LA LIBERTE'

Même après avoir été délivrés des entraves religieuses qui les enchaînaient, certains désirèrent se mettre de nouveau sous le joug de la servitude. N'appréciant pas la liberté qui venait de leur être accordée, ils jugeaient plus agréable de retourner à la loi mosaïque, en dépit de ses restrictions. De nombreux chrétiens, de la province romaine de la Galatie, se trouvaient dans cette fausse position. Aussi, l'apôtre Paul qui, le premier, leur avait apporté le message de délivrance du Christ, écrivit-il aux Galates une lettre émouvante, les exhortant en ces termes: "Tenez ferme, et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous un joug d'esclavage." — Gal. 5:1, *MN*.

Le Dieu tout-puissant avait donné à sa nation d'Israël un code sévère de plus de six cents lois, dans le but de maintenir son peuple moralement pur et de le conduire au Christ quand il viendrait. Mais les Galates qui, en acceptant le Christ, avaient été affranchis des obligations de la Loi, se soumettaient de nouveau à ces décrets qui entravaient leur liberté. L'apôtre Paul leur montra alors que "tous ceux qui dépendent des œuvres de la loi sont sous une malédiction", mais que le "Christ, par achat, nous a libérés de la malédiction de la Loi en devenant

une malédiction à notre place". — Gal. 3:10–24, *MN*.

La loi mosaïque montrait que tous les hommes étaient des pécheurs maudits car, quelle que fût l'épreuve à laquelle ils étaient soumis, ils ne pouvaient satisfaire à toutes les exigences de cette loi qui demandait toujours des sacrifices pour les péchés (Gal. 3:10; Deut. 27:26). L'humanité avait donc besoin d'un sauveur pour la délivrer du péché et de la mort auxquels la Loi la condamnait. Aussi, "quand la pleine limite du temps fut arrivée, dit Paul, Dieu envoya son Fils, (...) afin qu'il libérât par achat ceux qui sont sous la loi, afin que, de notre côté, nous reçussions l'adoption comme fils. Ainsi donc, tu n'es pas un esclave mais un fils; et, si tu es un fils, héritier aussi par Dieu". — Gal. 4:4, 5, 7, *MN*.

Comme les Galates auraient dû être heureux de posséder cette liberté! En acceptant les bienfaits de la rançon du Christ et en recevant l'esprit de Dieu, ils n'étaient plus asservis à la loi mosaïque, mais devenaient des fils justes de Dieu, ayant l'espoir d'obtenir la vie éternelle. Alors, pourquoi vouloir retourner à l'esclavage? Paul leur demanda: "Comment pouvez-vous retourner aux choses élémentaires, faibles et misérables [appartenant à la loi mosaïque], et vouloir travailler de nouveau comme des esclaves pour elles? Vous observez scrupuleusement les jours et les mois et les saisons et les années. Pour vous, je crains que de façon ou d'autre j'aie travaillé en vain en ce qui vous concerne." — Gal. 4:9–11, *MN*.

Quelques années plus tôt, Paul avait passé beaucoup de temps à rendre témoignage aux habitants de la province romaine de Galatie, au sujet de la liberté recouvrée grâce au sacrifice du Christ. Dans l'une de leurs synagogues, il avait montré que, par Jésus, "le pardon des péchés vous est annoncé; et que de toutes les choses dont vous n'avez pu être déclarés innocents au moyen de la loi de Moïse, quiconque croit est déclaré innocent par le moyen de Celui-ci". Les Galates avaient accepté ce message. Il est évident que ceux d'entre eux qui, auparavant, avaient observé scrupuleusement les jours de sabbat, s'étaient abstenus de certains aliments et avaient satisfait aux autres exigences de la Loi, étaient heureux d'être délivrés de ces contraintes. Et voilà qu'ils retournaient à l'esclavage; c'est pourquoi Paul craignait pour eux. — Actes 13:38, 39, *MN*.

L'alliance de la loi montrait que les enfants d'Israël étaient pécheurs, et elle ne contenait aucune disposition en vue de l'enlèvement, d'une manière permanente, de leur péché. Comme les Galates devaient être heureux de voir que Dieu l'ôtait et qu'ils en étaient affranchis! "C'est pour une telle liberté que Christ nous a libérés", proclama Paul. Ils devaient veiller jalousement sur cette liberté. "Aussi tenez ferme, et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous un joug d'esclavage." — Gal. 5:1, *MN*.

VEILLEZ SUR VOTRE LIBERTE

Même aujourd'hui, il y a danger d'être asservi à des restrictions religieuses dont le sacrifice du Christ nous a affranchis. Les nombreux Juifs qui n'acceptent pas Jésus comme le Messie, se croient encore obligés d'observer les différentes clauses de la loi mosaïque. Ils suivent un grand nombre de lois diététiques, observent des jours de fête ainsi que les différents sabbats. Même à notre époque ils refusent la liberté octroyée par le Christ. — Rom. 6:14; 10:4; Eph. 2:14–16; Col. 2:20–22.

Dans la chrétienté, un grand nombre de personnes sont également liées par des traditions auxquelles le Christ ne les a nullement assujetties. Par exemple, certaines religions imposent encore l'ob-

servance du sabbat juif hebdomadaire. Pourtant, à aucun moment, le Christ n'a indiqué que cette loi continuerait de s'appliquer à ses disciples. En réalité, l'apôtre Paul dit qu'il était dans la crainte parce que les Galates observaient de nouveau "les jours et les mois et les saisons et les années". Nous sommes libérés par le Christ de ces contraintes du jour sabbatique. — Gal. 4:10, *MN;* Col. 2:13–17.

Une autre exigence de la loi mosaïque, imposée à de nombreux paroissiens, est le versement à l'Eglise du dixième de leur revenu. Pourtant, les chrétiens ne sont plus sous la Loi, ils sont donc libres de donner selon leurs ressources. Il leur est permis de donner 10 pour cent, ou plus, ou moins, sans contrainte. — Nomb. 18:21, 24–26; II Cor. 9:7.

De plus, la chrétienté a imposé un fardeau à ses sujets en instituant de nombreuses fêtes qui ne sont autorisées nulle part dans les Ecritures: la Noël, le Nouvel an, le carême et Pâques, pour n'en citer que quelques-unes. A l'époque de Noël, beaucoup se croient tenus d'envoyer des cartes et d'offrir des présents à de nombreuses connaissances. Puis, au moment de Pâques, des millions se croient obligés d'acheter de nouveaux habits afin d'être à la dernière mode aux yeux de leurs voisins. Comme nous pouvons être heureux de ne plus être assujettis à ces fêtes non chrétiennes grâce aux enseignements du Christ!

Les chrétiens ont encore une autre raison d'être heureux d'avoir été affranchis des nombreuses contraintes que diverses organisations religieuses imposent à leurs ouailles. Par exemple, quelques-unes de ces organisations interdisent de manger de la viande certains jours et ordonnent aux prêtres de ne pas se marier. Non seulement ces lois sont des entraves à la liberté, mais encore l'apôtre Paul met expressément les chrétiens en garde contre elles. Dans son épître à Timothée, il dit que "certains se détourneront de la foi, (...) interdisant de se marier, ordonnant de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour être pris avec actions de grâces". — I Tim. 4:1–4, *MN.*

FAISONS UN USAGE CONVENABLE DE LA LIBERTE

A présent, devons-nous croire que les chrétiens sont libres de faire le mal, étant donné que le Christ nous a délivrés des obligations de la loi mosaïque, ainsi que de nombreuses autres interdictions? "Vous avez été, évidemment, appelés pour la liberté, écrivit Paul aux Galates; seulement, n'usez pas de cette liberté comme une incitation pour la chair" ou, selon Pierre, "comme un voile pour la corruption morale". Mais, au contraire, "par l'amour travaillez comme des esclaves les uns pour les autres. Car la Loi entière se tient accomplie dans cette seule parole, à savoir: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.'" — Gal. 5:13, 14; I Pierre 2:16, *MN.*

Si les chrétiens sont poussés par l'esprit de Dieu, qui est saint, ils n'accompliront "aucun désir charnel". Ils se tiendront éloignés de "la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, la pratique du spiritisme, les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables". L'apôtre Paul montra que les chrétiens ne sont pas libres de pratiquer ces choses mauvaises. — Gal. 5:16–21.

En imitant l'exemple du Christ, les chrétiens recevront l'esprit de Dieu, dont le fruit est "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi". Les chrétiens veilleront sur leur liberté de pratiquer ces choses, affranchis de toutes restrictions non conformes aux Ecritures. — Gal. 5:22–24, *MN.*

LA CONNAISSANCE EXACTE *mène à* LA VIE

La vie de chaque jour exige des connaissances. Mais vous procurez-vous la connaissance indispensable à votre bonheur éternel?

PRATIQUERIEZ-VOUS sur un malade une opération du cerveau ou du cœur, sans avoir jamais étudié la médecine?

Nul doute que l'idée même de faire une telle opération qui met en jeu une vie humaine, sans que vous ayez une connaissance indispensable de la médecine, vous fait frémir. Vous savez que la chirurgie exige une grande habileté, une habileté qui procède d'une connaissance exacte et d'une bonne formation dans ce domaine. Seule une personne qui possède cette connaissance exacte et cette formation, est capable de pratiquer avec succès une opération aussi délicate.

Ce n'est pas seulement dans le domaine technique, comme celui de la médecine, que la connaissance exacte est nécessaire. Elle est indispensable chaque jour pour subvenir à vos besoins. Par exemple, trouveriez-vous facilement un emploi en tant que conducteur de camion, si vous n'en aviez jamais conduit et n'aviez aucune connaissance des règlements sur la circulation? Il faut connaître le véhicule et le code de la route pour être un conducteur expérimenté.

Une maîtresse de maison a besoin, elle aussi, de connaissances. Il faut qu'elle sache cuisiner afin de préparer un repas à la fois appétissant et nutritif, repas que la famille appréciera. Il faut qu'elle sache comment s'occuper de son foyer et de ses enfants. Plus ses connaissances seront étendues et plus elle aura d'expérience par la pratique, et meilleurs seront les résultats qu'elle obtiendra.

Oui, pour entretenir et préserver la vie, pour s'occuper des choses vitales, il faut avoir des connaissances.

QU'EN EST-IL DE LA CONNAISSANCE DE DIEU?

Vous faites beaucoup d'efforts pour acquérir les connaissances qui vous sont indispensables pour jouir de la vie et la prolonger le plus possible. Pourtant, il y a quelque chose de bien plus important encore, qui peut avoir sur votre vie une influence plus grande et dont la possession vous est indispensable également. De quoi s'agit-il? De la connaissance de Dieu, de ses desseins et de ses exigences. C'est la volonté de Dieu qui prévaudra finalement sur la terre, peu importe ce que font les hommes et les nations. Le proverbe inspiré déclare: "Beaucoup de projets s'agitent dans le cœur de l'homme, mais c'est le dessein de Jéhovah qui s'accomplit." (Prov. 19:21, *AC*). De Jéhovah dépendent les perspectives de vie de chacun des habitants de la terre. Pour ceux qui l'aiment et le servent, il donne l'assurance de la vie éternelle dans un nouvel ordre juste.

Etant donné cette certitude, est-ce faire preuve de jugement que d'employer toute votre force vitale à acquérir la connaissance indispensable à la vie présente ainsi qu'à la prolongation de celle-ci pendant soixante-dix ou quatre-vingts ans et,

en même temps, de ne pas tenir compte de la connaissance, combien plus importante, de Dieu et des dispositions qu'il a prises en vue de la vie éternelle de ses créatures?

La vie est le bien le plus précieux. Même dans ce monde où les soucis abondent, vous préférez la vie à la mort. C'est pourquoi vous faites ce qu'il faut pour prolonger votre vie le plus longtemps possible. Toutefois, si votre avenir doit se prolonger au-delà de la durée normale d'une vie humaine, il faut nécessairement que Dieu intervienne. Le psalmiste n'a-t-il pas écrit: "Auprès de toi [Dieu] est la source de la vie." — Ps. 36:10.

En dépit de leurs réalisations magnifiques, qui les honorent, les hommes ne peuvent prolonger indéfiniment la vie. Mais Dieu le peut, et si vous le servez fidèlement, il prolongera la vôtre. Il a fait la promesse suivante: "Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix." (Prov. 3: 1, 2). La Bible montre combien de temps Dieu prolongera la vie; dans le Psaume 37:29, il déclare: "Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront *à jamais.*" Voilà la magnifique promesse de Jéhovah Dieu; la vie éternelle dans un monde exempt de soucis, d'où seront bannies toutes les difficultés qui aujourd'hui affligent et tourmentent cruellement l'humanité.

Dans ce glorieux ordre nouveau, qui régira notre planète, la douleur et les afflictions, si universellement répandues, seront vraiment des choses du passé. Toute la terre sera transformée en paradis. L'homme croîtra vers la perfection de l'esprit et du corps, et jouira pleinement des merveilles de la création de Dieu, et cela pendant toute l'éternité. "Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront; ils planteront des vignes et ils en mangeront le fruit; ils ne bâtiront pas pour qu'un autre habite; ils ne planteront pas pour qu'un autre mange; car les jours de mon peuple égaleront ceux des arbres, et mes élus useront l'ouvrage de leurs mains. Ils ne se fatigueront plus en vain, ils n'enfanteront pas pour une mort subite; car ils seront une race de bénis de Jéhovah, eux et leurs rejetons. Avant qu'ils crient vers moi, je répondrai; ils parleront encore, que je les exaucerai." (Is. 65:21–24, *AC*). Aucun homme ni aucune nation n'a la faculté de faire d'aussi belles promesses et de les réaliser, mais Dieu a ce pouvoir et il s'en sert. La connaissance des dispositions divines n'apporte-t-elle pas des bienfaits? La recherche de la connaissance dans tout autre domaine a-t-elle plus de valeur?

Il n'est pas tout à fait logique que vous consacriez tout votre temps et vos efforts à l'acquisition de biens qui ne dureront pas, et que vous ne fassiez rien pour obtenir ce qui subsistera à jamais. Vous vous amusez d'un enfant qui ramasse une pièce d'un centime, toute neuve et brillante, et laisse de côté une pièce de cinq francs souillée, parce que cela montre que l'enfant manque de maturité et méconnaît la valeur des choses. Mais montrez-vous que vous avez une bonne notion des valeurs si vous dépensez toute votre énergie à la poursuite des biens matériels et des plaisirs de la chair, et que vous cherchiez à tout connaître, sauf ce qui concerne vos rapports avec Dieu, Celui dont votre vie dépend?

Cela ne veut pas dire que vous pouvez vous désintéresser de votre vie quotidienne, car vous devez pourvoir convenablement à vos besoins. Mais si vous aimez la vie, vous ne serez pas complètement préoccupé de l'acquisition des choses précitées au détriment d'autres plus importantes. Gardez présentes à l'esprit les paroles de Jésus-Christ, qui déclara: "Même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." (Luc 12:15, *MN*). Jésus accentua ensuite la force de cette expression en disant à propos d'un homme riche qui pensait avoir suffisamment de biens pour le restant de ses jours: "[L'homme riche] dit: 'Voici ce que je vais faire: Je vais abattre mes magasins et en bâtir de plus

grands, et j'y recueillerai tout mon grain et toutes mes bonnes choses; et je dirai à mon âme: "Mon âme, tu as beaucoup de bonnes choses en réserve pour de nombreuses années; prends tes aises, mange, bois, donne-toi du bon temps."' Mais Dieu lui dit: 'Homme déraisonnable, cette nuit, on te demandera ton âme. Qui donc aura les choses que tu as amassées?' Ainsi en est-il de l'homme qui thésaurise pour lui-même mais qui n'est pas riche envers Dieu." — Luc 12:18–21, *MN*.

Peu importe ce que vous avez; tôt ou tard, vous serez en présence de la dure réalité: la tombe. Toutes les richesses, la connaissance, la compétence et l'énergie que vous possédez, ne peuvent être emportées dans la tombe. Là, tout effort, tout plaisir cessent: "Les morts ne savent rien, (...) car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas." — Eccl. 9:5,10, *Li*.

Seul Dieu, qui est le Créateur, le Donateur de la vie, Celui qui l'entretient, peut fournir un moyen d'échapper à l'affligeante perspective de la mort. La Bible montre comment vous pouvez profiter de cette disposition divine.

QUE FAUT-IL FAIRE?

Comment pouvez-vous vous tracer une ligne de conduite qui plaira à Dieu et vous mènera à la vie dans son paradis promis? Que devez-vous faire pour obtenir la faveur du Tout-Puissant?

Le fondement sur lequel vous pouvez bâtir afin que votre vie plaise à Dieu est la *connaissance exacte*. De même qu'il est nécessaire que vous connaissiez parfaitement votre travail pour gagner votre vie, et qu'un chirurgien a besoin de la connaissance exacte pour pratiquer une opération qui peut sauver une vie, de même il vous faut la connaissance exacte de Dieu pour tirer profit de la disposition qu'il a prise en faveur de la vie.

En vérité, comment pouvez-vous espérer plaire à Dieu si vous ignorez ce qui lui est agréable? Comment pouvez-vous faire ce qu'il demande si vous ne connaissez pas ses exigences?

"C'est là, direz-vous, que mon prêtre intervient. Il a cette connaissance et s'occupe de ces questions religieuses." Mais un prêtre peut-il assumer la responsabilité qui vous incombe, personnellement de servir Dieu? Si l'un de vos parents est un chirurgien habile, cela ne fait pas de vous un praticien. Si votre meilleur ami est un conducteur de camion expérimenté, cela fait-il de vous un chauffeur adroit? Non, bien entendu. Pour vous qualifier dans ces différents emplois, il vous faut étudier et acquérir de l'habileté par l'expérience.

Vous ne pouvez vous fier à la parole d'un autre pour croire que vous êtes agréable à Dieu, non, pas même à la parole d'un prêtre. Le clergé s'est trompé jusqu'à nos jours, comme le clergé juif de l'époque de Jésus. Le principe que vous devez suivre pour obtenir la connaissance de Dieu, est le suivant: "Car chacun portera son propre fardeau." (Gal. 6:5, *MN*). D'autres peuvent vous aider; néanmoins, vous êtes toujours responsable devant Dieu de la manière dont vous le servez. Vous ne pouvez rejeter cette responsabilité sur un autre. Si vous voulez vivre dans le nouvel ordre juste de Dieu, vous devrez connaître et observer ses commandements.

Par conséquent, pour que votre mode de vie plaise à Dieu, il faut d'abord apprendre à le connaître afin d'observer ses commandements. Jésus a dit: "Si, cependant, tu veux entrer dans la vie, observe continuellement les commandements." (Mat. 19:17, *MN*). Ces commandements sont consignés dans la Parole de Dieu, la Bible.

IL NE SUFFIT PAS DE POSSEDER LA BIBLE

Cependant, il arrive fréquemment que des croyants disent: "J'ai une Bible et je la lis." C'est très bien, mais quelles bonnes conclusions tirez-vous de cette lecture? Vous sert-elle de guide dans la vie? Ou bien prenez-vous dans la Bible ce qui vous plaît, et rejetez-vous ce que vous jugez inutile?

Le fait de posséder et de lire la Bible

ne signifie pas nécessairement que vous tirez de cette lecture les bonnes conclusions qui s'imposent, ni que vous faites de la Bible le guide de votre vie. Par exemple, considérez la doctrine de la trinité, enseignée par la plupart des religions de la chrétienté. Les adeptes de ces organisations religieuses possèdent la Bible et la lisent dans une certaine mesure; pourtant, ils croient encore que le Père céleste, son Fils Jésus-Christ, et le saint esprit sont un seul Dieu. Ils croient que Jésus, quand il vint sur la terre, était le Dieu tout-puissant, sous forme humaine.

Mais cette conclusion est-elle convenable et conforme aux Ecritures? Jésus déclara: "Moi et le Père, nous sommes un." (Jean 10:30, *MN*). Mais il ne faut pas entendre par là qu'il est Dieu le Tout-Puissant, ni qu'il parle d'une soi-disant troisième personne de la trinité. Dans l'Evangile de Jean, au chapitre 17, Jésus n'a-t-il pas montré qu'il s'agissait d'une unité d'action, dans un même but? Lisez ce passage dans votre propre Bible. Un père peut-il ne faire qu'un avec son fils? Jésus est le Fils de Dieu. Même un enfant comprend qu'un père est plus grand que son fils. Jésus lui-même a déclaré: "Le Père est plus grand que moi." (Jean 14:28, *MN*). Mais le clergé a voilé cette vérité simple, à tel point que certains lecteurs de la Bible n'y croient plus. Combien il est facile pour des personnes vraiment humbles de tirer des paroles suivantes de Jésus la conclusion logique sur cette doctrine: "Je ne fais rien de ma propre initiative; mais selon que le Père m'a enseigné, je dis ces choses. Et celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas abandonné à moi-même, parce que je fais toujours les choses qui lui plaisent." (Jean 8:28, 29, *MN*). Paul, apôtre chrétien, tira la bonne conclusion puisqu'il écrivit plus tard: "Le chef de Christ est Dieu." (I Cor. 11:3, *MN*). Ainsi, bien que le clergé enseigne que Dieu, le Christ et le saint esprit sont égaux, tous trois formant un seul Dieu, la vérité à ce sujet est qu'ils ne sont pas égaux, que le Christ, étant le Fils de Dieu, lui est inférieur et que le saint esprit, ou force agissante de Dieu, lui est soumis.

Mais pourquoi le clergé si bien instruit ne comprend-il et n'enseigne-t-il pas ces claires vérités bibliques? Parce qu'il préfère les traditions et les philosophies humaines à la Parole de Dieu écrite. Et, quand une personne rejette la Parole de Jéhovah, quelle sagesse a-t-elle? Certainement pas la sagesse divine, parce qu'elle n'a pas l'esprit de Jéhovah Dieu; c'est plutôt Satan le Diable, le "dieu de ce système de choses", qui aveugle son esprit, afin que "l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas". — II Cor. 4:4, *MN;* Col. 2:8; Jér. 8:9.

Il y a donc un grand danger à tirer de fausses conclusions de la Bible ou à laisser quelqu'un en tirer pour vous. Si vous essayez de plaire à Dieu sans puiser personnellement la connaissance exacte dans sa Parole, c'est comme si vous entrepreniez un long voyage dans l'obscurité de la nuit, sans carte routière et sans lumière, ou comme si vous lanciez en l'air une pièce de monnaie chaque fois que vous arrivez à une intersection de routes, pour savoir de quel côté vous diriger. Vous ne tarderiez pas à vous égarer.

Il y a beaucoup de chemins, mais un seul mène à la vie. La Bible indique le "chemin qui mène à la vie". (Mat. 7:14, *MN*.) Tandis que vous avancerez sur ce chemin, la connaissance exacte de la Parole de Dieu vous permettra de vous assurer "de toutes choses". (I Thes. 5:21, *MN*.) Dans ce monde enténébré, elle sera une lampe à vos pieds et une lumière sur votre sentier (Ps. 119:105). La connaissance exacte de Dieu vous permettra de survivre à la fin prochaine et soudaine du présent système de choses. Elle vous mènera à la vie dans le nouvel ordre de Dieu promis, et maintenant tout proche. Les témoins de Jéhovah sont heureux de vous aider gratuitement à puiser cette connaissance vitale dans votre Bible, en étudiant ce livre avec vous, une heure par semaine, à votre convenance.

RASSEMBLÉS dans l'unité pour l'œuvre ministérielle

"Il [Dieu] s'est proposé en lui-même, pour une administration à la pleine limite des temps fixés, à savoir: de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre (...), afin que nous servions [ou soyons] à la louange de sa gloire." — *Eph. 1: 9–12, MN.*

L'HOMME moderne se trouve dans une situation complexe et difficile. Il poursuit des desseins opposés. D'une part, au cours du demi-siècle écoulé, l'homme a appris à exploiter les forces de la création divine, au-delà de tout ce que les générations précédentes osaient espérer. On a réalisé des progrès immenses dans les domaines des moyens de transport et de communication, de la mécanique, de la médecine et d'autres sciences, et ces progrès ont ouvert la porte à des possibilités merveilleuses. D'autre part, cependant, ces mêmes progrès, exploités par des hommes ambitieux et sans scrupules, ouvrent la voie à d'autres possibilités effrayantes. Ainsi, l'homme moderne s'est créé des avantages insoupçonnés, mais en même temps il possède les moyens de ruiner la terre et ses habitants. Les hommes sont fiers de leurs réalisations, et pourtant, conformément à la prophétie, ils défaillent "dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée". Présomptueux et obstinés, ils sont néanmoins obligés d'admettre que nous vivons des "temps critiques, difficiles à affronter". Quelle situation paradoxale! — Luc 21:26; II Tim. 3: 1–5, *MN*.

[2] Quel contraste entre l'homme moderne et l'Ancien des jours, le Créateur! Selon la prophétie de Daniel, chapitre 7, versets 9 à 14 *(Dhorme)*, Dieu siège sur son trône, dans un Tribunal, entouré d'innombrables milliers de créatures célestes qui se tiennent debout devant lui pour le servir.

[3] La même prophétie parle de plusieurs bêtes sauvages, figurant les royaumes terrestres, qui se combattent entre elles pour dominer, et qui se montrent hautaines. Mais l'issue de leurs conflits dépend de l'Ancien des jours, l'Etre suprême. Le jugement est prononcé en faveur de quelqu'un appelé "un fils d'homme". "A lui, furent donnés la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples (...) le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et son royaume ne sera pas détruit." Un peu plus loin, la prophétie précise que l'Ancien des jours rend "justice aux saints du Très-Haut (...). Le règne, la domination et la grandeur des royaumes sous tous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut". — Dan. 7:13, 14, 22, 27, *Dhorme*.

1. Comment l'homme moderne poursuit-il des desseins opposés?
2, 3. Quel contraste existe entre l'homme moderne et l'Ancien des jours?

[4] Nous ne sommes pas laissés dans l'ignorance quant à l'identité des personnages mentionnés dans cette prophétie. Le même sujet est développé dans le dernier livre de la Bible. Dans la Révélation ou Apocalypse (chapitre 4), une description magnifique nous est donnée du trône céleste et de Celui qui l'occupe. A la lire, nous sommes vivement impressionnés, mais non effrayés. Le nom de Celui qui siège sur le trône est mentionné deux fois. "Saint, saint, saint est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant (...). Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées." — Rév. 4:8,11, *MN*.

[5] Au chapitre 5, celui qui seul possède le droit d'accéder au trône et qui est "digne d'ouvrir le rouleau et d'en défaire les sceaux", est identifié au "Lion qui est de la tribu de Juda, la racine de David", c'est-à-dire Jésus-Christ. En outre, il est fait mention des saints, des hommes rachetés par le sang de l'Agneau et qui, en compagnie de Jésus-Christ, sont faits "pour notre Dieu un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre". Ceux-ci constituent la vraie Eglise, la congrégation chrétienne. Ils ont "part à la première résurrection; (...) ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans". — Rév. 5:2,5,9,10; 20:6, *MN*.

[6] Ces citations de la Parole de Dieu nous font clairement comprendre le droit souverain absolu et la position inattaquable de l'Etre suprême, Jéhovah. Chez lui, tout est harmonieux et sûr. Rien n'est contradictoire, ce que nous ne trouvons malheureusement pas dans les affaires de l'homme moderne. La solution des problèmes et des conflits humains est entre les mains de Jéhovah, qui a confié la domination et le Royaume à l'Agneau, Jésus-Christ, qui s'est montré digne de les recevoir. Qu'un nombre limité d'humains pécheurs puissent participer à cette domination et à ce Royaume, c'est là une merveilleuse preuve supplémentaire des richesses de la bonté imméritée de Jéhovah.

[7] C'est, semble-t-il, cette qualité divine que l'apôtre Paul avait présente à l'esprit quand il écrivit "aux saints qui sont à Ephèse". Il déclara à ces chrétiens: "Bonté imméritée et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ." Puis il expliqua que si Dieu les adoptait comme fils, par Jésus-Christ, c'était "à la louange de sa glorieuse bonté imméritée". En outre, "le pardon de [leurs] offenses", grâce à la rançon, — le sang versé de Jésus, — était également effectué "selon les richesses de [la] bonté imméritée" de Dieu. — Eph. 1:1–7, *MN*.

[8] Ceci posé, l'apôtre développe le sujet déjà mentionné plus haut, celui de la volonté souveraine de Dieu, de ses desseins et de la position que toutes ses créatures sans exception occupent devant lui. Parfois on entend quelqu'un dire: "Je n'ai pas demandé à venir au monde!", comme si ce fait lui épargnait toute responsabilité dans la vie. Mais il fait erreur. Notre existence n'est pas le fait du hasard. Jéhovah est l'Etre suprême. Il est le Créateur de toutes choses, y compris de la famille humaine qui était parfaite à l'origine et dotée du pouvoir merveilleux de la procréation. Par respect et reconnaissance envers le Créateur, nous devrions dire que c'est à cause de sa volonté que nous existons. — Rév. 4:11, *MN*.

[9] Compte tenu de ce qui précède, écoutons la suite de l'exposé de Paul. Il explique que Dieu a fait abonder sa bonté imméritée à notre égard "en ce qu'il nous a fait connaître le saint secret de sa volonté. C'est selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même, pour une ad-

4, 5. D'après la Révélation, qui sont: a) Celui qui est assis sur le trône, b) celui qui est digne d'ouvrir le rouleau, et, c) les saints qui règnent avec le Christ? 6. Etant l'Etre suprême, quelles qualités Jéhovah possède-t-il?

7. Comment la bonté imméritée de Jéhovah est-elle mise en évidence au début de la lettre aux Ephésiens? 8, 9. a) Comment devrions-nous considérer la vie? b) Que révéla Paul concernant la volonté et les desseins divins?

ministration à la pleine limite des temps fixés, à savoir: de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre". — Eph. 1:9,10, *MN*.

[10] Les termes mêmes employés par l'apôtre soulignent l'importance de la volonté souveraine de Jéhovah et de son dessein. Celui-ci était longtemps gardé comme un "saint secret". Comme ce dernier terme nous intrigue! Et quel plaisir de se voir confier un secret! Même un enfant, et surtout une petite fille, aime avoir un secret que, le moment venu, elle pourra confier à sa camarade préférée. Elle le chuchotera à son oreille, pour que les autres ne l'entendent pas. Or, son secret peut être une futilité, mais le secret de Jéhovah est qualifié de saint. Il concerne l'ensemble du dessein divin, c'est pourquoi il est important pour Dieu et pour nous. Si l'on ne tient aucun compte de ce secret, ou que l'on trébuche sur lui, comme beaucoup l'ont fait, on perdra tout.

[11] Considérez également le terme "administration". Ce mot désigne, lui aussi, une chose très importante, puisqu'il exprime l'action d'administrer les affaires publiques ou privées. Quand ils visitent un grand congrès, nombreux sont les lecteurs de *La Tour de Garde* qui aiment regarder le fonctionnement des divers services, mais lorsqu'ils arrivent devant une porte où il est marqué "Administration", ils poursuivent leur chemin. Les responsabilités de ce service ne les intéressent pas.

LA GRANDE ADMINISTRATION DE JEHOVAH

[12] Quelle est cette administration essentielle que Jéhovah tint secrète pendant de si longs siècles? La Bible nous fournit la réponse à cette question. Il a plu à Jéhovah, "à la pleine limite des temps fixés, (...) de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre". (Eph. 1:10, *MN*.) Ce passage nous permet de déduire plusieurs choses importantes:

[13] 1) Il n'existe qu'un seul rassemblement, soumis à une seule administration. Si sincère qu'il soit, l'homme ne peut édifier sa propre organisation religieuse et prétendre que Dieu l'accepte. 2) Pour être rassemblé en union avec le Christ, il faut se montrer soumis à lui, l'Oint de Dieu, et manifester l'unité et le désir de coopérer avec les autres chrétiens rassemblés. 3) Comme la suite de la lettre le confirme, Dieu confie un ministère à ceux qui sont rassemblés. 4) Puisque Jéhovah décide de "rassembler *de nouveau* toutes choses", on peut en déduire qu'une condition de bonheur et d'union existait dans le passé, qu'elle cessa pour une raison non spécifiée, mais qu'elle sera rétablie. 5) Le facteur temps entre en ligne de compte, car cette grande œuvre s'effectue "à la pleine limite des temps fixés". En premier lieu, il s'agit donc de savoir à quel moment les temps fixés arrivent à leur pleine limite, et quand l'administration est pleinement inaugurée *.

[14] D'après la prophétie de Jésus, la pleine limite arrive lorsque "les temps fixés des nations" sont accomplis (Luc 21:24, *MN*). Ce moment décisif dans le développement des desseins de Jéhovah, ce grand tournant de l'histoire humaine, arriva en 1914, comme l'attestent les événements terrestres qui ont accompli les prophéties de la Bible. En cette année-là, la domination fut confiée à Jésus-Christ dans les cieux, conformément à la description donnée dans Daniel chapitre 7, et malgré l'opposition des bêtes ou royaumes sauvages de la terre. Comme le psalmiste l'avait prédit, les nations et leurs dirigeants tinrent "conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint". Mais Jéhovah a ri et s'est moqué d'eux. Il a dit: "Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte." L'installation au pouvoir

10, 11. Qu'impliquent les termes: a) "secret sacré" et, b) "administration"?
12, 13. Qu'apprenons-nous dans Ephésiens 1:10 concernant l'administration divine?

* Voir "La Tour de Garde" du 15 mars 1960, pages 85 à 87, paragraphes 15 à 23.

14. Quand arriva "la pleine limite des temps fixés", et quels événements se produisirent alors?

ou intronisation de Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah, marqua donc l'institution de l'administration en question. Cela ne se produisit pas à Sion ou Jérusalem, en Palestine, mais sur le "mont Sion", la "ville du Dieu vivant, la Jérusalem *céleste*". — Ps. 2:2–6, *AC;* Héb. 12:22, *MN*.

[15] On pourra objecter que dans sa lettre aux Ephésiens, Paul laisse entendre que le rassemblement en union avec le Christ avait déjà commencé. C'est exact, du moins en ce qui concerne les préparatifs de ce rassemblement. Celui-ci commença à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, date à laquelle l'esprit de Dieu fut répandu sur les premiers membres de la congrégation chrétienne (Actes 2:1–4). Mais ni pendant leur ministère, ni à leur mort, ces membres ne reçurent la pleine récompense. Ainsi, Paul écrivit à Timothée: "Désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en récompense en ce jour-là." (II Tim. 4:8, *MN*). La grande administration de Jéhovah commença à fonctionner pleinement après la fin des temps des Gentils en 1914.

[16] Que se passa-t-il "ce jour-là"? Selon la vision symbolique de Jean, nous pouvons répondre avec foi en citant ces mots de l'apôtre: "Et je vis, et voici, l'Agneau se tenant sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur le front." Ce fut après 1914 que les "nouveaux cieux" administratifs, sous la direction de Jésus-Christ, l'Administrateur intronisé par Dieu, jetèrent Satan le Diable et ses démons sur la terre et se mirent à accomplir l'œuvre d'unification, surtout à partir de 1919, comme l'atteste l'histoire moderne des témoins de Jéhovah (Rév. 14:1; 12:1–13, *MN*). Ainsi, l'œuvre de cette administration se poursuit sans relâche, accomplissant complètement la volonté de l'Etre suprême, conformément à ces paroles qu'il fit écrire jadis: "Pour qu'au nom de Jésus fléchisse tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol, et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père." — Phil. 2:10,11, *MN*.

[17] Nous vivons donc au grand jour où il nous faut prêter une attention particulière aux leçons du passé, à celles nous montrant la nécessité d'avoir une claire vision de l'organisation théocratique, et de bien comprendre dans quel dessein nous avons été rassemblés dans l'unité, sous sa direction, savoir: pour accomplir une œuvre ministérielle. En outre, nous devons faire preuve de soumission et de coopération. Ces leçons deviendront plus claires à mesure que nous poursuivrons notre examen de cette lettre de Paul.

TRAVAILLONS AVEC UNE BONNE DISPOSITION D'ESPRIT ET DANS UN BON DESSEIN

[18] Pour mieux saisir la nécessité de témoigner une bonne disposition d'esprit, il ne sera pas inutile de regarder en arrière pour voir pourquoi le bonheur et l'unité originels furent perdus. Lorsque notre mère Eve écouta ce que le serpent déclara concernant le fruit défendu, non seulement son obéissance mais encore son humilité furent mises à l'épreuve. Trompée par le serpent, elle commença à regarder le fruit d'un œil nouveau. Grâce à lui, elle pensait pouvoir obtenir son indépendance, et cette idée la séduisit. La preuve en est qu'elle ne consulta pas d'abord son mari, mais elle prit l'initiative elle-même. On peut l'imaginer en train de se dire: "Et pourquoi pas? Je suis assez grande pour savoir ce que je peux faire. Je sais bien que mon mari n'a jamais mangé de ce fruit, mais comptez sur moi! Il en mangera!" Effectivement, il en mangea! — Gen. 3:1–6; I Tim. 2:14.

[19] Bien entendu, nous n'étions pas pré-

15, 16. a) Quand et comment le rassemblement en union avec le Christ commença-t-il? b) Qu'est-ce qui marque l'inauguration complète de l'administration divine?

17. A quoi devons-nous faire particulièrement attention?
18. Comment l'unité originelle fut-elle perdue?
19. Comment l'esprit du monde se manifeste-t-il de nos jours, et à quoi aboutira-t-il?

sents pour écouter notre mère Eve dans le jardin d'Eden, mais il n'est pas rare d'entendre des propos semblables dans la bouche de certaines de ses filles modernes. Ce genre de raisonnement ne reflète-t-il pas l'esprit du monde, sur les plans national et individuel? Même les nations les plus petites exigent les droits de souveraineté et l'indépendance. On observe le même état d'esprit chez les hommes qui disent: "J'ai le droit de vivre ma vie comme bon me semble." Voilà la raison profonde pour laquelle bien des gens n'écoutent pas le message que leur annoncent les témoins de Jéhovah. Ils savent qu'ils perdront une partie de leur indépendance. Tout comme Eve, ces hommes, ainsi que leurs dirigeants, préfèrent écouter les "expressions inspirées impures" et mensongères qui ressemblent à des grenouilles et qui sont d'inspiration démoniaque. Cette propagande suscite en eux un esprit d'orgueil et d'indépendance, et c'est ainsi qu'ils seront rassemblés "pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". — Rév. 16:13,14, *MN*.

Semblables à des grenouilles, des "expressions inspirées impures" rassemblent les dirigeants contre Dieu.

[20] Peut-on s'étonner que l'homme moderne soit désemparé? N'est-il pas évident qu'il nous faut renoncer à cet esprit d'indépendance, même s'il nous a animés dans le passé? Nous vivons à l'époque où Dieu est en train de "rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ", d'abord les fidèles chrétiens qui ont dormi dans la mort. Ceux-ci sont ressuscités pour être avec Jésus-Christ dans le ciel (Eph. 1:10; I Thes. 4:13–18, *MN*). Si nous ne nous laissons pas rassembler avec soumission et dévouement sous cette administration juste, alors, que nous nous en rendions compte ou non, nous nous trouverons rangés parmi les forces ennemies qui marchent vers Harmaguédon, sous la conduite de Satan, pour y combattre contre Dieu le Tout-Puissant. En effet, Jésus déclara sans détours: "Celui qui n'est pas de mon côté est contre moi." — Mat. 12:30, *MN*.

[21] D'après le langage figuré employé par Jésus, seules les "brebis" sont rassemblées auprès de lui: d'abord le "petit troupeau", la congrégation chrétienne qui constitue les "nouveaux cieux"; puis, depuis 1931, les "autres brebis", qui attendent impatiemment les bénédictions de la "nouvelle terre". Ces "autres brebis" ne sont pas traitées à part, puisque toutes les brebis "deviendront un seul troupeau, [sous] un seul berger" ou administrateur. Selon une autre comparaison de Jésus, qui se réalise à présent qu'il est le Roi intronisé, les "autres brebis" sont les hommes qui prêtent leur concours même aux "plus petits de mes frères" ou disciples, et les soutiennent. Tous les autres humains sont considérés par Jésus comme des boucs, parce qu'ils font preuve de rébellion et d'indépendance, refusant de coopérer avec les frères du Roi. — Mat. 25:31–46; Luc 12:32; Jean 10:16, *MN*.

[22] En ce jour où Jéhovah va "briser" et "mettre en pièces" tous ceux qui s'opposent à lui et à son Roi oint, et mettre "fin aux combats jusqu'aux extrémités du monde", nous devrions faire preuve de sagesse et écouter les appels lancés dans les deux psaumes que nous venons de citer. Jéhovah nous donne ces commandements, que nous devrions suivre avec une bonne disposition mentale: "Arrêtez, et apprenez que c'est moi qui suis Dieu." "Servez Jéhovah avec crainte, (...) baisez le Fils [Jésus-Christ], de peur qu'il ne s'irrite (...). Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance." — Ps. 2:9–12, *AC*; 46:10,11, *Li*.

---

20. Quel choix s'offre à nous?

21. D'après les comparaisons de Jésus, a) qui est rassemblé auprès de lui? b) sur quelle base Jésus juge-t-il?

22. Quels appels devrions-nous écouter?

[23] Quel est le dessein de Dieu à l'égard de ceux d'entre nous qui écoutent ces appels et se laissent rassembler sous l'administration du Christ? Agit-il uniquement pour nous bénir et nous sauver? Sommes-nous libres d'agir selon notre propre volonté? Non, cela serait illogique; cependant, certains ont commis cette erreur et ont quitté nos rangs. Dieu n'agit pas conformément à nos idées. A propos des 144 000, Paul écrit qu'ils ont été prédestinés "selon le dessein de celui [Dieu] qui dirige toutes choses selon la manière que conseille *sa* volonté". Quel est donc ce dessein de Dieu? L'apôtre répond: "Afin que nous servions [litt. soyons] à la louange de sa gloire". Les versets suivants nous indiquent comment il faut servir Dieu en harmonie avec son dessein. Après avoir parlé de lui-même et de certains autres chrétiens qui avaient "été les premiers à espérer dans le Christ", Paul affirme: "Mais vous aussi [chrétiens d'Ephèse], vous avez espéré en lui."

[24] Qu'est-ce qui leur avait permis de partager cette espérance? Paul explique que ce fut "après avoir entendu la parole de vérité, la bonne nouvelle sur votre salut". Voilà donc clairement définie la volonté de l'Etre suprême envers ceux qui sont rassemblés. Bien loin de tenir cachée la bonne nouvelle, il nous faut la communiquer à nos semblables, pour qu'ils puissent partager notre espérance glorieuse. Ainsi, nous servirons à la louange de la gloire de Jéhovah, conformément à son dessein et sous une seule administration. — Eph. 1:11–13, *MN*.

[25] Un peu plus loin, et sous un autre angle, Paul souligne de nouveau la suprématie de Dieu et nous met en garde contre l'esprit d'indépendance. Il nous rappelle que nous ne devrions pas nous glorifier d'être devenus chrétiens. Pourquoi nous enorgueillir, puisque nous "sommes un produit de son œuvre [celle de Dieu]"? Bien que "sauvés par la foi", nous ne pouvons rester inactifs ou accomplir notre salut d'après nos propres idées. Au contraire, pour citer Paul, nous avons été rassemblés "en union avec Christ Jésus pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées à l'avance pour que nous marchions en elles". — Eph. 2:8–10, *MN*.

[26] La leçon à tirer des passages que nous venons d'examiner, est tout à fait claire. Il nous faut travailler avec une bonne disposition d'esprit et dans un bon dessein. Si nous voulons réussir dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées pour nous, nous devons servir Jéhovah de toute notre âme, avec désintéressement et dévouement. Tout en étant rassemblés nous-mêmes en union avec le Christ, il nous faut rassembler d'autres hommes, en leur faisant entendre la bonne nouvelle.

Ministres sous l'administration du Christ

[27] Jésus affirma: "Celui qui ne rassemble pas avec moi disperse." Voilà qui est clair! Si nous refusons de nous soumettre à son administration, notre disposition d'esprit est mauvaise et nous travaillons dans un mauvais dessein. Tout rassemblement effectué en dehors de l'administration du Christ est contre elle, quels que soient les mobiles de cette œuvre et si louable soit-elle. Après avoir été accusé d'avoir expulsé des démons par le moyen de Béelzébul, Jésus déclara: "Tout royaume divisé contre lui-même connaît la désolation (...). Si Satan

23, 24. Quel est le dessein de Dieu à l'égard de ceux qui sont rassemblés en union avec le Christ, et sont-ils libres d'agir selon leur propre volonté?
25. Quelle attitude le chrétien adoptera-t-il au sujet de son propre salut et des œuvres qu'il doit accomplir?

26, 27. a) Comment témoignerons-nous d'une bonne disposition d'esprit? b) Comment Jésus souligna-t-il ce point?

expulse Satan, il s'est divisé contre lui-même; comment donc son royaume tiendra-t-il?" Cela explique pourquoi, malgré tous les efforts déployés par l'homme moderne pour trouver l'unité, les humains poursuivent des desseins opposés. Leurs mobiles sont souvent intéressés, et cela ne favorise pas une unité réelle et durable. Gardons-nous bien de soutenir toute autre administration que la bonne. — Mat. 12:24–30, *MN*.

LE RASSEMBLEMENT PREND FORME

[28] Poursuivant le même thème, l'apôtre révèle qu'un développement nouveau se produit sous l'administration du Christ. Cette explication est passionnante et elle nous donne un point de vue plus élevé de l'administration. Paul explique qu'il ne s'agit pas d'un rassemblement désordonné autour d'un point central. Le rassemblement revêt une forme bien définie et ressemble à un édifice. Premièrement, "Jésus-Christ lui-même [est] la pierre angulaire de fondement". Les apôtres et les prophètes constituent le reste du fondement sur lequel "tout l'édifice, étant harmonieusement assemblé, grandit pour être un saint temple pour Jéhovah (...) un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit". (Eph. 2:20–22, *MN*.) Quelle conception sublime! Lorsque nous assistons à une réunion des témoins de Jéhovah, soit dans une de leurs Salles du Royaume, ou à l'occasion d'une grande assemblée, il se peut que nous ayons tendance à ne voir que ce qui est apparent. Nous devrions, au contraire, considérer ces témoins comme Jéhovah les voit lui-même. D'autres passages bibliques qui parlent du temple de Dieu soulignent, eux aussi, la nécessité de garder le point de vue spirituel, et ceux qui font partie de ce temple doivent éviter de se mettre "sous un joug inégal avec les incroyants". — I Cor. 3:16, 17; II Cor. 6:14 à 7:1, *MN*.

[29] Tous les 144 000 membres de la congrégation chrétienne constituent, avec Jésus-Christ, le temple spirituel composé de "pierres vivantes". (I Pierre 2:4, 5; Jean 2:19–22, *MN*.) Il se peut que vous vous disiez que vous comprenez ces choses, mais qu'elles ne vous concernent pas puisque votre espérance n'est pas céleste, comme celle du "petit troupeau", mais terrestre. De nombreux lecteurs de *La Tour de Garde* peuvent se trouver dans ce cas. Mais soyez rassuré! Si vous aimez Jéhovah et que vous vous soyez voué à lui, symbolisant votre vœu par l'immersion dans l'eau, alors vous figurez dans l'image du temple. Pour vous encourager, nous vous rappelons qu'après avoir décrit la formation de l'Israël spirituel, la classe du temple ou sanctuaire, Jean vit dans une vision une grande foule d'"autres brebis" qui "rendent [à Dieu] un service sacré jour et nuit *dans son temple*". Pourrait-on imaginer une meilleure image d'unité et d'harmonie? — Rév. 7:15, *MN*.

[30] En accord avec cette pensée, la Bible déclare que "la volonté [de Dieu] est que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité". (I Tim. 2:4, *MN*.) A l'heure actuelle, toutes sortes d'hommes écoutent la bonne nouvelle, y conforment leur vie et prennent rang au sein du "seul troupeau", soumis à "un seul berger". Les Ecritures indiquent clairement que tous ces hommes doivent, par leur conduite, servir à la louange de la gloire de Dieu, et prendre part à l'œuvre ministérielle qui doit s'effectuer avant la fin du présent système de choses. A partir des jours des apôtres, l'accent était mis sur le rassemblement des 144 000 cohéritiers du Christ composant la congrégation chrétienne. Mais maintenant, "à la pleine limite des temps fixés", et plus particulièrement depuis 1931, l'œuvre de rassemblement a pris de l'extension et revêt un caractère urgent, car le temps se fait court. Nous avons besoin de toute l'aide et de tout l'encouragement possibles, c'est pourquoi il convient que nous examinions de près nos activités ministérielles déployées à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation de Dieu.

28. Quelle forme la congrégation chrétienne prend-elle?
29. Comment la grande foule des "autres brebis" figure-t-elle dans l'image du temple?
30. Comment le rassemblement a-t-il pris de l'extension de nos jours, soulignant quelle nécessité?

"Accomplis entièrement TON MINISTÈRE"

DIEU n'a jamais laissé son peuple désœuvré. Il lui donne toujours du travail. Il lui a confié une mission, et vu la nature de ce service, on peut l'appeler une œuvre ministérielle. Cette œuvre n'est pas à prendre à la légère, mais il faut la considérer comme une gestion qui nous a été confiée. Il s'agit d'un privilège qui nous procure un grand bonheur mais qui comporte également de grandes responsabilités. Cependant, ces dernières ne devraient pas nous décourager, car Dieu connaît nos imperfections et nos manquements, et il a pourvu à tous nos besoins.

[2] Ces pensées semblent avoir été présentes dans l'esprit de l'apôtre Paul lorsqu'il écrivit ses deux lettres à Timothée, lettres qui font partie des saintes Ecritures. Chaque page de ces épîtres dégage un esprit d'exhortation sincère et d'encouragement associé à des avertissements. Par exemple, l'apôtre écrivit: "Je t'adjure solennellement (...), prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner." Puis, après avoir dit que beaucoup "détourneront l'oreille de la vérité", il achève sa pensée en disant: "Pour toi, garde ta raison en toutes choses, souffre le mal, fais l'œuvre d'un évangélisateur, accomplis entièrement ton ministère." Notez, cependant, que Paul avait dit auparavant à Timothée quelque chose qui indique quel est le fondement essentiel de notre ministère. Voici ce qu'il affirma: "Depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut." Puis il ajouta: "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre." — II Tim. 4: 1–5; 3:15–17, *MN*.

[3] On ne peut répéter trop souvent qu'il faut suivre de près la Parole de Dieu dans tous les domaines de notre ministère, à l'intérieur de l'organisation comme audehors, en prêchant et en rendant témoignage. Voilà ce qui différencie les témoins de Jéhovah des religions de la chrétienté. Nous ne suivons pas des traditions, des credos ou des idées personnelles. Tout notre ministère doit se fonder sur les Ecritures, qu'il s'agisse de nos réunions, de la discipline, des questions pécuniaires, de nos doctrines ou de nos méthodes d'enseignement. Toute modification est motivée par une meilleure intelligence des Ecritures. La Parole de Dieu, la Bible, constitue le fondement essentiel d'un ministère efficace. Il faut d'abord bien comprendre les Ecritures, puis désirer sincèrement les mettre en pratique par notre comportement personnel et en aidant nos semblables à écouter la Parole de vérité. Ne répondez pas que cela est au-dessus de vos forces. Il y a des milliers de témoins de Jéhovah dans le monde entier qui remplissent ces conditions, et pourtant ce ne sont pas des surhommes. Ils ont appris, toutefois, comment compter sur Jéhovah en se tenant près de lui par le moyen de la prière-

1. Comment le chrétien doit-il considérer son ministère?
2. Quel esprit se dégage des lettres que Paul écrivit à Timothée, et sur quoi notre ministère est-il fondé?
3. En quoi les témoins de Jéhovah se distinguent-ils des religions de la chrétienté, mais sont-ils des surhommes pour autant?

re, de sa Parole et de son organisation, les trois principaux canaux de l'esprit saint. — Phil. 4:13.

LE MINISTERE INTERIEUR

[4] La congrégation chrétienne est comparée à un "saint temple pour Jéhovah (...) un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit", et tous les hommes figurés par des brebis sont invités à rendre à Dieu un service sacré en collaborant étroitement avec le reste de la classe du sanctuaire encore sur la terre. Cette image nous aide à saisir l'importance et l'étendue de l'œuvre ministérielle qui doit s'effectuer au sein de l'organisation de Dieu. L'un des aspects de cette œuvre est bien préfiguré par un certain service prévu par David pour le temple terrestre. En organisant les services des lévites, David en désigna "quatre mille pour louer Jéhovah avec les instruments que j'ai faits pour le célébrer". Ces services du temple furent inaugurés par Salomon, fils de David, qui établit "les lévites dans leurs fonctions consistant à célébrer Jéhovah et à faire le service devant les prêtres selon l'ordre de chaque jour". Ces lévites, dont le service ministériel consistait à louer Dieu, devaient chanter et agir à l'unisson. — Eph. 2:21,22, *MN;* I Chron. 23:5; II Chron. 8:14, *AC.*

[5] Pour montrer que la même unité est nécessaire dans le temple spirituel, l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Ephésiens, emploie l'image du corps humain. D'abord il relate que le Christ, après être monté en haut, fit des "dons en hommes", y compris des apôtres, des prophètes, des évangélisateurs, des bergers et des enseignants, "ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, pour l'édification du corps du Christ". Au début, la congrégation chrétienne et ses membres sont comparés à des enfants, mais leur but est de croître et de parvenir à la maturité, sur les plans collectif et individuel. Paul explique comment cette croissance s'opère, sous Christ la tête: "Tout le corps, en étant harmonieusement assemblé et en étant amené à coopérer par chaque jointure qui donne ce qui est nécessaire, selon le fonctionnement de chaque membre respectif dans la mesure voulue, contribue à la croissance du corps pour sa propre édification dans l'amour." — Eph. 4:8–16, *MN.*

[6] Il est évident que dans ce passage, l'apôtre pense à l'œuvre ministérielle qui doit s'effectuer à l'intérieur de l'organisation de Dieu, "pour sa propre édification". Les mêmes principes et méthodes d'administration pratiqués dans l'Eglise ou congrégation primitive, s'appliquent de nos jours. Les jointures, grandes et petites, assurent le fonctionnement harmonieux de tout le corps. Il en est de même des témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau, comportant un collège central et des congrégations. La responsabilité d'assurer le fonctionnement harmonieux de cette société incombe principalement aux serviteurs nommés, aux "dons en hommes" qui constituent les jointures du corps. — Eph. 4:8, *MN.*

[7] Mais l'apôtre ne s'arrête pas là. Il mentionne également l'activité ou "fonctionnement de chaque membre respectif dans la mesure voulue". (Eph. 4:16, *MN.*) Cette expression englobe tout le monde: hommes et femmes, quels que soient leur âge, le degré de leur maturité ou leur condition physique. Ne dites jamais que vous êtes inutile. C'est faux! En effet, pourvu que vous fassiez des progrès, vous serez une source d'encouragement dès votre premier contact avec les témoins de Jéhovah. Quand quelqu'un progresse dans une étude biblique à domicile et assiste à nos réunions, non seulement une fois, mais régulièrement, nous y trouvons tous un encouragement à persévérer, car c'est une preuve que la bénédiction et l'esprit de Jéhovah reposent sur notre ministère. Et combien il est sti-

4. Comment le ministère de la classe du sanctuaire fut-il préfiguré à l'époque de David et de Salomon?
5. A quoi Paul compara-t-il encore notre ministère?
6. Comment l'image du corps humain s'applique-t-elle de nos jours?
7. Quel encouragement puisons-nous dans le fait que "chaque membre respectif" joue son rôle?

mulant de voir des chrétiens âgés ou infirmes faire l'impossible pour assister aux réunions et avoir une part, si petite soit-elle, à l'œuvre du témoignage! Comme dans le corps humain, le plus petit membre joue son rôle dans la mesure voulue. Quand tout va bien, nous n'en sommes pas conscients, mais il suffit que nous ayons mal quelque part, ne fût-ce que de souffrir d'un ongle incarné au pied, pour nous rendre compte de l'importance de chaque membre. Ainsi, il convient que nous reconnaissions que chaque membre de notre congrégation peut participer dans la mesure voulue au ministère qui doit s'effectuer à l'intérieur de l'organisation de Dieu "pour sa propre édification dans l'amour". Un grand travail reste à faire et il y a toujours des progrès à réaliser. Dans les deux images précitées, l'accent est mis sur la croissance. D'une part, il est question de la "*croissance* du corps", et d'autre part de l'édifice qui "*grandit* pour être un saint temple pour Jéhovah". — Eph. 4:16; 2:21, *MN*.

LE MINISTERE EXTERIEUR

[8] En rapport étroit avec l'image du saint temple, la Bible qualifie de "sainte prêtrise" la congrégation chrétienne composée des 144 000 héritiers du Royaume. L'apôtre Pierre associe les deux images en disant: "Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, pour une sainte prêtrise." Quel est le but poursuivi par cette prêtrise? L'apôtre répond: "Vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière." Jésus souligna lui-même que ses vrais disciples devaient laisser briller la lumière. Il affirma: "Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut être cachée quand elle est située sur une montagne. (...) Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux." Cela correspond à la glorieuse prophétie d'Esaïe, qui s'accomplit de nos jours et selon laquelle Sion, l'organisation de Dieu, comparée à une ville située sur une montagne, reçoit l'ordre suivant: "Dresse-toi, brille." Et qu'en résulte-t-il? "Les nations marcheront à ta lumière et les rois à la clarté de ton aurore. Lève les yeux autour de toi et vois: ils sont tous rassemblés, ils viennent vers toi." Cette prophétie correspond, à son tour, à la déclaration inspirée concernant l'"administration" de Dieu, qui s'est proposé "de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ". — I Pierre 2:5,9; Mat. 5:14–16, *MN;* Is. 60:1–4, *Dhorme;* Eph. 1:10, *MN*.

[9] Notez à présent comment Paul démontre qu'une partie de notre ministère consiste à laisser briller la lumière. Dans une de ses lettres adressées aux Corinthiens, il déclare que Dieu "nous a suffisamment qualifiés pour être ministres d'une nouvelle alliance". Puis il met en contraste cette nouvelle alliance conclue avec la congrégation chrétienne par la médiation du Christ, avec l'alliance de la Loi conclue autrefois avec la nation d'Israël par la médiation de Moïse. Paul explique que "l'administration de l'esprit" sous la nouvelle alliance est, sous tous les rapports, plus glorieuse que la gloire du "code qui administre la mort et qui fut gravé en lettres sur des pierres". Lorsque Moïse redescendit du mont Sinaï muni des deux tables du Témoignage, son visage rayonnait "de sorte que les fils d'Israël ne pouvaient regarder fixement le visage" du partriarche. Paul précise, toutefois, que les fils d'Israël n'avaient à s'en prendre qu'à eux-mêmes. "Leurs facultés mentales se sont émoussées. (...) En fait, jusqu'à ce jour, chaque fois que Moïse est lu, un voile est posé sur leurs cœurs. Mais quand on se tourne vers Jéhovah [de tout son cœur,

8. Quels passages de l'Ecriture déclarent que les chrétiens doivent laisser briller la lumière?

9. Quel argument Paul emploie-t-il concernant la nouvelle alliance et son ministère?

avec soumission et dévouement], le voile est ôté." Enfin, à propos du ministère confié à ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance ou qui — c'est le cas des "autres brebis" — sont étroitement associés à cette alliance, l'apôtre déclare que "nous tous, (...) le visage sans voile, nous reflétons comme des miroirs la gloire de Jéhovah". — II Cor. 3:6–8, 14–18, *MN;* Ex. 34:29–35; Héb. 9:15.

[10] Vous vous demandez peut-être comment des créatures faibles et mortelles peuvent refléter la gloire de Jéhovah, alors que l'homme ne peut voir sa face et vivre (Ex. 33:20; comparez aussi I Tim. 6:16). N'oubliez pas qu'outre la gloire personnelle de Jéhovah, il existe la magnifique gloire de son dessein axé sur son Royaume dirigé par son Fils bien-aimé. Ce Royaume, qui est la vérité centrale de la Bible, et d'autres vérités connexes constituent les "choses magnifiques de Dieu" annoncées pour la première fois par ceux qui reçurent l'effusion de l'esprit saint le jour de la Pentecôte. Ils commencèrent ainsi leur ministère extérieur (Actes 2:11, *MN*). En accord avec ce qui précède, Paul déclare à propos de "ce ministère" que nous ne falsifions pas "la parole de Dieu, mais, en rendant la vérité manifeste, nous [nous recommandons] nous-mêmes à toute conscience d'homme au regard de Dieu". — II Cor. 4:1, 2, *MN*.

[11] Voilà notre mission: rendre manifeste la vérité! Nous ne sommes pas découragés lorsque nous remarquons que "le dieu de ce système de choses [Satan] a aveuglé l'esprit des incroyants" et qu'un voile épais est posé sur leurs cœurs. Mais il n'y a pas que des incroyants. Bien des hommes sont les prisonniers involontaires de Satan. Ce sont ceux "qui gémissent et qui pleurent sur toutes les pratiques abominables qui se commettent au milieu" du système de choses satanique. Notre mission consiste, en partie, à "prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles". — II Cor. 4:4, *MN;* Ezéch. 9:4, *Jé;* Luc 4:18, *MN*.

[12] Combien notre mission est joyeuse, mais aussi quelle immense responsabilité nous incombe, surtout en cette époque où le Royaume est établi! Dans sa prophétie sur la clôture du présent système de choses, Jésus déclara: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14, *MN*). Toutes les promesses et les prophéties de Dieu, sans exception, seront réalisées. Parfois elles s'accomplissent au sens littéral, et parfois au sens figuré ou spirituel. C'est ce que Paul fait ressortir quand il cite le premier commandement consigné dans la Bible, savoir: "Que la lumière brille des ténèbres." Cet ordre fut exécuté à la lettre. Mais l'apôtre poursuit en donnant à ce commandement une application spirituelle. "Et il a éclairé nos cœurs pour les illuminer de la glorieuse connaissance de Dieu par le visage de Christ." — II Cor. 4:6, *MN*.

[13] Lorsque nous nous examinons, il se peut que nous trouvions que nous sommes de bien pauvres miroirs. Mais pour nous réconforter et nous montrer qu'il ne faut pas compter sur la force et la sagesse humaines pour accomplir notre ministère, Paul explique que "nous avons ce trésor [le ministère] dans des vases de terre, pour que la puissance qui est au delà de ce qui est normal soit celle de Dieu et non celle venant de nous-mêmes". Dieu a pris des dispositions nous permettant de lui rendre un service acceptable, malgré nos imperfections. Cependant, en tant que miroirs, le devoir nous incombe de nous tenir le plus propres possible. — II Cor. 4:7, *MN;* voir aussi I Cor. 1:26–31.

---

10. Comment pouvons-nous refléter "comme des miroirs la gloire de Jéhovah"?

11. Quels résultats notre ministère produira-t-il?

12. Comment Dieu fait-il briller la lumière des ténèbres?

13. Pourquoi Dieu a-t-il confié ce ministère à des créatures imparfaites?

L'UNITE EST INDISPENSABLE

14 L'unité est une partie essentielle de toutes les formes de notre ministère. Certes, le monde présente souvent un front unique en temps de guerre, ou pour des raisons politiques. Les religions aussi s'efforcent de s'unir, tant bien que mal. Mais n'est-il pas vrai que le mobile qui pousse les hommes à s'unir est souvent la crainte, la crainte de l'ennemi commun? Et dès que le danger disparaît, les vieilles inimitiés remontent à la surface. Une telle unité est bien fragile, car elle n'est pas cimentée par l'amour. En effet, seul l'amour divin peut assurer une unité réelle et durable. Voyons à présent comment cet amour opère parmi ceux qui sont rassemblés sous l'administration du Christ.

15 L'unité de n'importe quel groupe d'hommes commence par l'individu. En l'occurrence, il s'agit de l'unité de ceux qui sont devenus chrétiens. La première chose à faire est d'être en union avec Dieu. Souvent on pense que c'est là une expérience religieuse, une conversion soudaine. Mais un fondement solide est nécessaire. Pour être en union avec Dieu, chacun doit arriver à connaître la pensée divine sur toutes les questions qui nous concernent. C'est l'une des raisons principales pour lesquelles Dieu nous a donné sa Parole, la Bible. Celle-ci exprime les pensées et révèle la volonté de l'Etre suprême. A mesure que nous l'étudions et que nous en acquérons l'intelligence, notre esprit est influencé par les pensées justes qu'elle renferme, ce qui nous incite à accomplir de bonnes œuvres, celles "que Dieu a préparées à l'avance pour que nous marchions en elles". — Eph. 2:10, *MN*.

16 Mais outre l'esprit, le cœur aussi entre en ligne de compte. En augmentant nos connaissances, nous apprenons à mieux apprécier Dieu, la Source de toute connaissance et sagesse. Notre cœur est attiré vers lui par reconnaissance. Nous désirons l'adorer et dans ce dessein nous nous vouons à lui et nous prenons le baptême. Nous commençons ainsi à être en union avec Jéhovah et à entretenir des relations personnelles avec lui. Pour maintenir ces relations et cette unité de pensée avec lui, il nous faut sans cesse étudier sa Parole. C'est là une nécessité continuelle. D'où ces belles paroles d'un psaume: "Heureux l'homme (...) qui a son plaisir dans la loi de Jéhovah, et qui la médite jour et nuit!" Qu'en résulte-t-il pour cet homme? "Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas: tout ce qu'il fait lui réussit." Quelle bénédiction plus grande pourrait-on souhaiter? — Ps. 1:1–3, *AC*.

17 Cette pensée est confirmée dans un autre psaume, qui contient cette parole prophétique que Jésus accomplit au moment de son baptême: "Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur." (Ps. 40:9, *Sy;* cf. Héb. 10:5–7). Comment Jésus pouvait-il dire qu'il prenait plaisir à faire la volonté de Dieu, alors qu'il savait, d'après Esaïe 53 et d'autres passages de l'Ecriture, qu'il devait souffrir atrocement et être méprisé, transpercé et brisé en livrant "son âme à la mort"? (Is. 53:3, 5, 12, *AC*.) C'est parce que la Parole et la loi de son Père étaient au fond de son cœur. Grâce à sa mémoire et à sa parfaite compréhension de la Parole de Dieu, il connaissait les pensées de son Père relatives à toutes ces choses, et cela le guidait et le soutenait pendant toute son épreuve. Il savait que sa mort avait "du prix aux yeux de Jéhovah"; c'est pourquoi il pouvait dire, conformément à la prophétie: "Je t'offrirai [à Jéhovah] un sacrifice d'actions de grâces (...). J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah." Jésus est l'exemple parfait de quelqu'un

14. Quelle sorte d'unité existe dans le monde, et quel mobile pousse les hommes à s'unir?
15. Quels sont les premiers pas à faire pour être en union avec Dieu?
16. Comment notre cœur entre-t-il en ligne de compte, et quel fruit béni est produit?
17. Etant donné qu'il devait souffrir, comment Jésus pouvait-il dire qu'il prenait plaisir à faire la volonté de Dieu?

qui est en union avec Jéhovah. — Ps. 116:15–18, *AC;* voir aussi Jean 5:19,30.

[18] Il faut également considérer la question de l'unité familiale, car la société du monde nouveau se compose principalement de familles. Le secret de cette unité se trouve dans les paroles adressées au mari, le chef de famille. Elles sont très intéressantes. Nous les trouvons dans les conseils donnés par Paul aux épouses et aux époux. Nous mentionnons d'abord les femmes, puisque Paul et Pierre font de même lorsqu'ils donnent des conseils détaillés à ce sujet (Eph. 5:22–33; I Pierre 3:1–7). Les deux apôtres soulignent le fait que les femmes doivent être soumises à leurs maris, "tout comme la congrégation est soumise au Christ" en toutes choses. Cette soumission se manifeste dans "le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux". C'est là un élément essentiel de l'unité familiale. En effet, n'oublions pas que dans le cas du premier couple humain, ce fut la femme qui se corrompit la première et qui assena un coup à l'unité familiale par son esprit d'indépendance. — Eph. 5:24; I Pierre 3:4, *MN.*

[19] Mais le secret de l'unité familiale ne fut pas livré dans les conseils adressés aux épouses. Indiquant que la première responsabilité en incombe aux maris, Paul leur dit: "Maris, continuez d'aimer vos femmes, *tout comme* le Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré pour elle." (Eph. 5:25, *MN*). Il faut toute une vie pour apprendre comment apprécier et appliquer cet amour chrétien dans toute sa chaleur, sa pureté et dans tout son désintéressement. C'est une raison de plus pour suivre de près les conseils donnés à ce sujet dans le saint Livre. A mesure que le mari apprend comment manifester cet amour, sa femme se montre de plus en plus soumise, et cela procure à tous deux unité, force, paix et bonheur. Leurs enfants sont également élevés dans ce même climat et d'après les mêmes principes, ce qui produit une famille heureuse et unie qui honore la société du monde nouveau et surtout Jéhovah. La situation est bien différente dans un foyer divisé, mais là encore, le conjoint chrétien, mari ou femme, favorisera l'unité familiale en harmonie avec les principes bibliques, en cherchant la direction divine et en se confiant en Dieu pour ce qui est des résultats produits.

[20] Considérons maintenant le cas des serviteurs dans chaque congrégation, qui correspondent aux jointures du corps humain. Ces frères ont parfois du mal à comprendre que l'unité et l'humilité vont de pair. Pourquoi leur est-il difficile de saisir cette vérité? La raison en est que la question de position entre en ligne de compte. Le "chérubin oint" occupait une position merveilleuse "sur la sainte montagne de Dieu", exerçant la surveillance "en Eden, dans un jardin de Dieu", mais cela ne le contentait pas. Il désirait monter plus haut et, du temps de Babylone, être "semblable au Très-Haut". (Ezéch. 28:13–15, *AC;* Es. 14:14.) Alors que Jésus se trouvait encore parmi eux, ses douze disciples avaient une tendance à se préoccuper outre mesure de la position qu'ils allaient occuper. Un jour, il s'éleva une "dispute animée" entre eux à ce sujet, et pourtant aucune position ne leur avait encore été assignée. C'était bien humain, évidemment! Jésus leur dit qu'ils devaient 's'humilier comme un petit enfant'. Parfois une femme s'avisait de s'occuper de la question du rang, comme "la mère des fils de Zébédée", qui demanda au Seigneur de réserver à ses fils des positions spéciales. Il apparaît donc que les serviteurs, leurs femmes et tous les autres chrétiens devraient écouter ce conseil de Pierre: "Mais *tous*, ceignez-vous d'humilité d'esprit l'un envers l'autre, parce que Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde la bonté imméritée aux humbles." — Luc 22:24; Mat. 18:1–4; 20:20–28; I Pierre 5:5, *MN;* voir aussi Jean 13:14,15.

18. Quels conseils sont donnés aux femmes?
19. Quelle est la responsabilité principale qui incombe aux maris, et quels bons résultats peuvent-ils obtenir?
20. Pourquoi les serviteurs doivent-ils s'humilier comme un petit enfant, et quels dangers les guettent?

[21] Paul également donna d'excellents conseils aux serviteurs ministériels et à la congrégation de Corinthe, où il existait "des jalousies et des disputes". Il leur fit remarquer que même les serviteurs chargés des responsabilités les plus grandes, ceux par exemple qui plantent et qui arrosent spirituellement, ne sont absolument rien sans Dieu, qui seul peut faire croître une congrégation telle une plante. Nous ne pouvons, de nous-mêmes, persuader quelqu'un de voir la vérité et d'y croire. On devient croyant et on prend rang parmi les chrétiens seulement "comme le Seigneur a donné à chacun". Soulignant l'importance de l'unité, l'apôtre ajouta: "Celui qui plante et celui qui arrose sont *un.*" En effet, il s'agit d'une seule opération; "nous sommes les collaborateurs de Dieu". Mais cela ne nous décharge pas de notre responsabilité personnelle, car "chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail". — I Cor. 3:3–9, *MN*.

[22] La Parole de Dieu, les faits et l'expérience nous ont montré que la volonté et les desseins de l'Etre suprême se réaliseront immanquablement. Dieu promet le succès à celui qui demeure en union avec lui en obéissant à sa Parole (Ps. 1:1–3). Il promet également le succès aux croyants qui sont rassemblés en union avec le Christ "à la pleine limite des temps fixés". (Eph. 1:10, *MN*.) La nation d'Israël selon la chair préférait manifester un esprit d'indépendance et suivre sa propre voie. Jéhovah informa les Israélites que ses pensées et ses voies étaient bien supérieures à leurs pensées et à leurs voies. Israël trahit Jéhovah, mais le dessein divin échoua-t-il pour autant? Dieu se servit d'une image: la pluie et la neige qui descendent des cieux, n'y remontent pas (sous forme de vapeur) sans avoir arrosé la terre et donné "la semence au semeur et le pain comestible". Faisant l'application de cette comparaison, Jéhovah déclara en termes énergiques: "De même la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et *réussi* sa mission." Dans quel dessein Dieu envoya-t-il sa Parole, quelle mission devait-elle "réussir"? Au sujet de l'Israël spirituel, la congrégation chrétienne, et ses compagnons, comparés à des brebis, la prophétie se poursuit en ces termes: "Oui, vous partirez avec joie et serez ramenés en sécurité." Puis la prophétie décrit en des termes très imagés la condition édénique et prospère du peuple de Dieu restauré et rassemblé en union avec le Christ, sous son administration. "Ce sera pour Yahvé une renommée, un signe éternel, infrangible!" — Is. 55:8–13, *Jé*.

[23] Quel contraste avec le monde moderne dont les royaumes sont divisés et poursuivent des desseins opposés! En ce jour, Jéhovah a envoyé sa Parole et dans sa bonté il nous en a donné l'intelligence, nous communiquant le pur message de la vérité. Grâce aux richesses de sa bonté imméritée, nous ne le trahirons pas. Nous accomplirons entièrement notre ministère en coopérant étroitement ensemble dans l'union. Car Jéhovah a prédit ce qui suit, à propos de notre époque: "Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah et le servent d'un commun accord." — Soph. 3:9, *AC*.

21. Comment Paul applique-t-il aux serviteurs sa comparaison au sujet de celui qui plante et de celui qui arrose?

22. a) Pourquoi Israël trahit-il Jéhovah, et quelle comparaison celui-ci fit-il? b) Quelle application Jéhovah fit-il de cette comparaison?

23. Quel réconfort et quel encouragement Jéhovah nous a-t-il donnés?

"Béni soit le Seigneur [Jéhovah], qui, de jour en jour, nous comble de ses dons, le Dieu qui nous sauve." — Ps. 68:19, *Da*.

Échec D'UNE RÉVOLTE organisée CONTRE DIEU

DEVANT l'équilibre instable de la situation mondiale, les dirigeants ont un dessein arrêté: celui de parvenir à un gouvernement unique de la planète. Mais de nombreux obstacles s'opposent à sa réalisation, dont les nombreuses langues parlées sur la terre: plus de deux mille sept cents. Elles ont élevé des barrières nationales et des divisions telles qu'il s'est révélé impossible de parvenir à une situation proche de l'unité totale. Cependant, il fut un temps où tous les hommes, à l'exception d'une minorité d'entre eux, mettaient leur confiance dans une tentative de gouvernement unique. Ils lui accordaient tout leur appui, tant moralement que par leurs actions. Ils auraient pu réaliser leur dessein de garder l'humanité unie sous l'autorité d'un seul roi humain, grâce à deux facteurs disparus: la parenté étroite de ces hommes, et surtout leur langage unique.

Cependant, cet effort général échoua. Pourquoi cela? Ce projet n'était-il pas digne d'éloges? Les idées et les principes de base ne devaient-ils pas aboutir à un résultat heureux, au bénéfice de tous les partisans d'un tel gouvernement? Quel facteur intervint qui provoqua l'avortement de ce projet? L'examen des fins, des intentions et des principes motivant cet effort commun, nous révèle les raisons de son échec total. Etant donné la similitude qui existe, sous de nombreux rapports, entre les entreprises actuelles et celle de cette époque, il nous sera très profitable de déterminer la raison exacte de l'échec de ce projet.

Il est intéressant de noter que ces efforts concertés pour établir un gouvernement sur l'humanité, provoquèrent la formation du premier royaume humain dont parle l'histoire profane. A cette époque, Noé était toujours en vie. Les descendants de ses fils étaient nombreux et composaient l'humanité d'alors. Noé allait-il occuper la place de roi dans ce gouvernement? Non. En effet, lui et son fils Sem étaient opposés à une telle chose. La position de Noé le désignait tout particulièrement à la fonction de roi. Mais c'est Dieu qu'il servait en tant que Souverain. Il est certain que Dieu ne confia pas à Noé la royauté sur aucune partie de la famille humaine. C'est la raison pour laquelle Noé refusa d'adopter une ligne de conduite qui eût signifié l'ambition, la soif du pouvoir et la rébellion contre la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, le Créateur. Il n'approuverait pas non plus celui de ses fils ou de ses petits-fils qui s'érigerait en roi. Cependant ce ne fut pas l'opposition de Noé et de Sem qui provoqua la ruine d'un tel projet. — Gen. 6:9,10; 10:32.

L'INSTIGATEUR DE LA REVOLTE

Celui qui prit la tête du mouvement en qualité de roi se nommait Nimrod. Cush était son père et Noé son arrière-grand-père. Le plan de Nimrod mettait Dieu au défi, et constituait une véritable rébellion contre la souveraineté universelle du Créateur. Nimrod ne se contenta pas de la royauté sur Babylone. Pour donner

de l'ampleur à sa révolte, il établit des plans de domination mondiale; il envahit le territoire de Sem et étendit son royaume de Babylone à l'Assyrie. — Gen. 10:8–11.

Quelques érudits pensent que le nom de Nimrod vient du mot hébreu *marad*. Ce nom serait la première personne du pluriel du verbe *marad* à l'impératif, et signifierait: "Nous nous rebellerons!" ou "Rebellons-nous!" Le Targum de Jérusalem, traduction juive de la Bible avec commentaires, dit de Nimrod: "Il fut un chasseur puissant et il manifesta beaucoup de méchanceté devant le Seigneur, car il pourchassait les fils des hommes, en leur disant: 'Abandonnez les pensées du Seigneur et souscrivez à celles de Nimrod!'" Le Targum de Jonathan et l'historien Flavius Josèphe sont en accord avec cette déclaration. Voici ce que dit Josèphe: "Cet homme également vaillant et audacieux leur persuadait qu'ils devaient à leur seule valeur et non pas à Dieu toute leur bonne fortune. Il aspirait à la tyrannie. (...) Ce peuple insensé se laissa aller à cette folle persuasion qu'il lui serait honteux de céder à Dieu, et travailla à cet ouvrage [tour]." — *Histoire ancienne des Juifs,* édition de 1852, livre 1, chapitre 4, par. 1.

DES SA FONDATION BABYLONE S'OPPOSE A DIEU

Si le nom de Nimrod a la signification mentionnée plus haut, son détenteur ne doit l'avoir reçu qu'après le début de sa rébellion, et non au moment de sa naissance. Sa capitale, Babylone, fut le siège d'un royaume adversaire de la souveraineté universelle de Dieu. Tout au long de son histoire, même quand elle passa ensuite aux mains d'une autre branche de la famille humaine, cette ville fut l'ennemie implacable de Dieu. Quelques siècles plus tard, par l'intermédiaire de son prophète Jérémie, Dieu dit de Babylone: "Car elle a péché contre Jéhovah. Car elle s'est élevée avec insolence contre Jéhovah." Il ajouta à l'adresse de cette ville: "Tu t'es mise en guerre contre Jéhovah." Et encore: "Me voici; à toi, insolente! dit le Seigneur, Jéhovah des armées; car ton jour est venu, le temps où je visite. Elle chancelle, l'insolente; elle tombe, et personne ne la relève." — Jér. 50:14, 29, 24, 31, 32, *AC*.

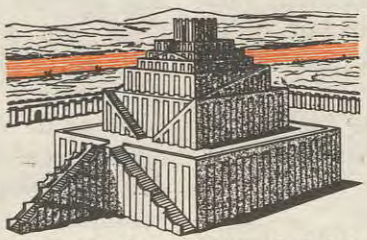
Babylone se trouvait dans la plaine comprise entre l'Euphrate et le Tigre, au nord-ouest de la ville d'Ur située à l'extrémité du golfe Persique. Cette plaine est longue d'environ quatre cents kilomètres et sa largeur maximum est de cent soixante kilomètres. On l'appela Mésopotamie, ce qui signifie "entre les fleuves". C'était une contrée riche en bitume, matériau utilisable comme enduit, et en argile servant à la fabrication des briques. Ceux qui avaient décidé de s'installer dans cette plaine, connaissaient bien l'ordre donné à Noé et à sa famille de multiplier et de remplir la terre. Ils savaient qu'ils devaient se séparer pour se répandre sur toute la terre en obéissance au commandement de Jéhovah, et faire connaître son nom à leurs enfants, de manière à ce que le nom et le culte de Jéhovah Dieu soient connus du monde entier. On ne connaissait alors ni la surpopulation, ni le besoin d'espace vital en s'emparant d'un territoire occupé par un autre peuple. Ce n'était pas non plus le moment de se bâtir des villes pour y instaurer un mode de vie matérialiste et militariste, et de montrer de l'indifférence à l'égard du commandement divin. — Gen. 9:1.

Ces hommes désiraient-ils exécuter le commandement de Dieu? Non. Conduits par Nimrod, leur futur roi, ils dirent: "Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. (...) Allons! bâtissons-nous

une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre." C'est ainsi qu'ils se feraient un nom plutôt que de rendre célèbre le nom de Dieu, considérant comme un honneur d'être citoyen de Babylone. Leur désir était d'exalter l'homme, d'avoir leurs héros, comme Nimrod dont ils célébraient le nom. — Gen. 11:3, 4.

DIEU EXECUTE SON JUGEMENT

Quelle était la raison exacte de la construction de cette tour? Il n'y avait à coup sûr aucune nécessité de bâtir un abri contre un déluge éventuel, car Dieu avait fait à Noé et à ses fils la promesse suivante: "Les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair." (Gen. 9:15). De plus, il n'y avait pas d'espoir d'ériger, sur la basse plaine de Shinéar, une tour assez haute pour échapper à un déluge tel que celui du temps de Noé, où les eaux s'étaient élevées à sept mètres environ au-dessus du sommet des plus hautes montagnes de l'époque. Non, autre était la raison d'être de cette tour. Il s'agissait d'une ziggourat ou tour, destinée au culte religieux. L'archéologie montre de façon évidente que cet édifice n'avait ni forme circulaire, ni escalier en spirale, mais qu'il avait plutôt l'allure d'une pyramide de forme carrée ou rectangulaire flanquée d'une série de terrasses. Il devait dominer la ville de toute sa hauteur et conférer à la religion la place la plus importante. Il devait diriger l'attention sur le principal dieu de la ville. Ce devait être là une cité religieuse.



Reconstruction de la tour de Babel

Quelles furent l'attitude et la position de Dieu, le Créateur, vis-à-vis de ce projet? Voici ce que disent les Ecritures: "Mais Jéhovah descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et Jéhovah dit: 'Ils sont un seul peuple et ils ont pour eux tous une même langue; et cet ouvrage est le commencement de leurs entreprises; maintenant rien ne les empêche d'accomplir leurs projets.'" Dieu n'avait pas autorisé la construction d'une ville pour en faire la capitale d'un chef terrestre. Il ne prit pas à la légère ce soulèvement, et ne considéra pas comme sans importance l'édification d'une tour destinée à la pratique du faux culte. Cela constituait une révolte, un acte de trahison envers la souveraineté universelle du Dieu de Noé, une apostasie, un abandon de son culte. Il s'agissait aussi d'une désobéissance envers l'ordre divin de remplir la terre d'adorateurs du Dieu Jéhovah. C'était là une œuvre mauvaise. — Gen. 11:5, 6, *AC*.

Jusqu'où pousseraient-ils leurs efforts conjugués dans cette œuvre mauvaise? Cette entreprise n'était qu'un commencement. Ils entreprendraient ambitieusement un projet après l'autre, cherchant à les réaliser d'une façon erronée et mauvaise par des efforts concertés et bien organisés. Nous pouvons apprécier la justesse de l'énoncé que Jéhovah fit de cette situation grâce à sa faculté de prévoir l'avenir. De nos jours, la course aux armements à laquelle participent les deux blocs mondiaux en opposition, a atteint un sommet bien plus élevé que la tour de Babel sur les bords de l'Euphrate; il est supérieur aussi au niveau atteint par les eaux diluviennes. Oui, les hommes sont parvenus jusqu'aux sphères de l'espace, en faisant exploser un engin thermonucléaire à quatre cents kilomètres au-dessus de la surface terrestre, sans égard aux répercussions

éventuelles sur la santé et le bien-être de tout le genre humain. Ainsi nous voyons que l'entreprise commune, ambitieuse et égoïste, qui eut ses débuts dans l'antique Babylone, a eu de graves conséquences. Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, le savait dès cette époque.

Sur quels principes Babylone et sa tour étaient-elles établies? Ces rebelles se proposaient de fonder une fausse religion associée à un gouvernement niant la royauté de Dieu. C'était aussi faire obstruction à l'ordre divin de remplir la terre et de rendre le nom de Jéhovah célèbre sur toute sa surface. C'était faire une renommée aux hommes, sur la base des principes injustes de l'ambition, de l'égoïsme et de la désobéissance à leur Créateur. Ils ne s'étaient appuyés que sur eux-mêmes, sans se soucier de l'autorisation de Jéhovah, et s'étaient opposés à sa volonté. A présent ils allaient devoir compter avec lui. Dieu agit rapidement, en disant: "'Allons, descendons, et là même confondons leur langage, de sorte qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres.' C'est ainsi que Jéhovah les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on lui donna le nom de Babel, car c'est là que Jéhovah confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que Jéhovah les a dispersés sur la face de toute la terre." — Gen. 11:7-9, *AC*.

Jéhovah fit se produire la chose même contre laquelle ils combattaient, à savoir leur dispersion. Il provoqua un changement dans leur esprit, si bien qu'ils en oublièrent leur langue originelle. Ils se mirent à parler de nouvelles langues, par groupes, sans qu'aucun fût capable de les traduire. Il ne s'agissait pas là d'une effusion de l'esprit saint comme à la Pentecôte, où Dieu bénit les disciples en leur accordant le don des langues. Non, si Dieu leur donna de nouvelles langues, ce ne fut certainement pas pour bénir leurs mauvais desseins. Cependant, le résultat de cette intervention fut favorable à l'humanité, car elle déjoua ses projets impies et l'obligea à accomplir le dessein de Dieu. Ne se comprenant plus, les bâtisseurs de la tour se rendirent compte qu'il devenait impossible de poursuivre ensemble la construction de la ville; aussi cessèrent-ils peu à peu les travaux. Ils se dispersèrent selon leur groupe linguistique. L'unité de leur rébellion contre Dieu fut rompue.

BABYLONE — UN NOM INFAME

La ville reçut alors un nom encore célèbre. Non pas celui dont les futurs citoyens de la cité pensaient tirer gloire. Le langage de Noé et de Sem, son fils loyal, n'avait pas été confondu. Ils continuaient de parler la langue d'Adam, plus tard appelée hébreu. Le nom qu'ils donnèrent à cette ville souligne l'exécution de son jugement par Dieu. Ce terme est tiré du verbe *bâlal* qui signifie "mêler, confondre". Le nom *Balbel* devint *Babel*, qui veut dire "confusion".

Josèphe décrit l'échec de la rébellion en ces termes: "Cette diversité de langues obligea la multitude presque infinie de ce peuple à se répandre en diverses colonies, selon que Dieu les y conduisait par sa providence. Ainsi non seulement le milieu des terres, mais les rivages de la mer furent peuplés d'habitants. (...) Quant à Nembrod, sixième fils de Chus, il demeura parmi les Babyloniens, et s'en rendit le maître comme je l'ai dit ci-devant *." Les citoyens de Babylone n'aimaient pas la signification exacte de ce nom, aussi une tradition locale se developpa-t-elle qui prétendait que ce terme était issu de

* "Histoire ancienne des Juifs", traduction de J. A. C. Buchon, édition de 1852, livre 1, chapitre 5, par. 1; chapitre 6, par. 4.

Bab, "porte", et *El,* "Dieu", et cela pour conférer au nom de Babylone un caractère sacré. Autrefois le tribunal siégeait généralement près de la grande porte de la ville. C'est pourquoi le nom *Bab,* qui signifie "porte", désigne dans le Proche-Orient le siège du gouvernement. Babylone fut donc appelée par ses citoyens le siège du gouvernement de Dieu, mais bien entendu pas celui de Jéhovah.

Cet exemple de la tour de Babel nous montre combien il est vain de placer sa confiance dans les royaumes humains. Ceux qui mettent leur espoir dans les efforts des hommes en vue d'atteindre l'unité mondiale tombent dans un piège, celui qui consiste à considérer ses semblables comme des héros. En fait, ils entrent en rébellion contre Dieu, à l'instar de Babel, et ils ne recevront certainement pas sa bénédiction. Cet exemple historique met en évidence une vérité qui doit déterminer notre conduite. Il nous aide à voir que c'est le Royaume de Dieu et non notre soutien des plans humains de domination mondiale qui nous mènera à la paix, non seulement avec nos semblables, mais, ce qui est plus important, avec notre Créateur, qui a un dessein précis à l'égard de la terre. Sa Parole, la Bible, nous donne de nombreux renseignements, et indique la voie à suivre dès maintenant pour soutenir la cause du Royaume de Dieu gouverné par le Christ.

Le soulèvement général contre la souveraineté de Dieu fut brisé, et le plan babylonien de domination mondiale échoua. Cet épisode historique ne constitue pas seulement l'exemple d'une entreprise mauvaise, mais il a encore de nos jours des répercussions désastreuses dont nous parlerons dans la prochaine édition de *La Tour de Garde.*

Questions

634 1 Quel est actuellement l'un des plus grands obstacles à l'unité mondiale, et cet obstacle a-t-il toujours existé?

634 2 Pourquoi l'examen de cette tentative de gouvernement unique nous sera-t-il profitable aujourd'hui?

634 3 Qui était le chef de la famille humaine à cette époque, et pourquoi n'approuverait-il pas celui de ses fils ou de ses petits-fils qui s'érigerait en roi?

634 4 Qui prit la tête du mouvement en qualité de roi, et contre qui se rebellait-il réellement?

635 1 a) Quelle est une signification possible du nom "Nimrod"? b) Comment le Targum de Jérusalem, celui de Jonathan ainsi que les écrits de Josèphe laissent-ils entendre que Nimrod était un rebelle?

635 2 a) Si le nom de Nimrod a la signification de rebelle, quand ce nom lui a-t-il été donné? b) En conséquence, quelle sorte de royaume était Babylone, et quel jugement Jéhovah prononça-t-il sur Babylone, par l'intermédiaire du prophète Jérémie?

635 3 a) Où se trouvait Babylone, comment le pays fut-il appelé, et pourquoi? b) Pourquoi n'était-ce pas le moment de se bâtir des villes?

635 4 A l'encontre du commandement de Dieu, que construisit le peuple, et le nom de qui les bâtisseurs désiraient-ils célébrer?

636 1 a) Pourquoi n'y avait-il aucune nécessité de bâtir un abri contre un déluge éventuel? b) Quelle était la raison de la construction de cette tour, et selon le témoignage de l'archéologie, comment fut-elle construite?

636 2 a) Quelle était l'attitude et la position de Dieu vis-à-vis de ce projet? b) Pour quelles raisons cette construction était-elle une œuvre mauvaise?

636 3 Comment pouvons-nous apprécier la justesse de la déclaration que Jéhovah fit en ce temps-là: "Maintenant aucun dessein ne sera irréalisable pour eux."?

637 1 a) Sur quels principes Babylone et sa tour étaient-elles établies? b) Comment Dieu agit-il à l'égard des bâtisseurs et de leur projet?

637 2 Comment Jéhovah arrêta-t-il la construction, et en quoi cette intervention fut-elle favorable à l'humanité?

637 3 Comment la ville reçut-elle son nom, et quelle est la signification de celui-ci?

637 4 a) D'après Josèphe, qu'arriva-t-il à Nimrod après la confusion des langues? b) Comment une tradition locale babylonienne essaya-t-elle d'expliquer l'origine du nom de la ville?

638 1 Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'histoire de la tour de Babel?

638 2 L'échec du projet humain à Babel affecte-t-il encore les hommes aujourd'hui?

Conduisons-nous d'une manière digne de la bonne nouvelle

UNE bonne nouvelle constitue un appel à l'action. Des amis vont-ils venir? C'est une bonne nouvelle, mais leur arrivée entraîne un surcroît de travail. Un ouvrier en chômage a-t-il trouvé du travail? Il regarde cela comme une bonne nouvelle, mais il sait aussi qu'il devra faire tous ses efforts pour garder ce travail. Une femme a-t-elle donné naissance à un fils premier-né? Pour son mari c'est certes une bonne nouvelle, mais aussi une responsabilité supplémentaire. Une bonne nouvelle constitue donc un appel à l'action, car elle exige de celui qui l'entend qu'il agisse d'une certaine façon, s'il veut profiter pleinement de la chose annoncée.

Il n'en va pas autrement de la bonne nouvelle contenue dans la Parole de Dieu, la Bible. L'annonce de cette bonne nouvelle est, elle aussi, un appel à l'action. Nous devons faire quelque chose si nous voulons en profiter pleinement, c'est-à-dire que nous avons la responsabilité de nous conduire d'une manière qui soit digne de la bonne nouvelle: "Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle sur le Christ, (...) tenez ferme dans un même esprit, combattant côte à côte d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle." — Phil. 1: 27, 28, *MN* *.

Il faut avoir une conduite digne de la bonne nouvelle dans toutes nos actions, à tout moment, et dans nos rapports avec nos semblables. Il nous est dit dans I Pierre 2: 12 *(MN)*: "Maintenez l'excellence de votre conduite au milieu des nations, afin que, sur la chose même où ils parlent contre vous comme malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de son inspection, par suite de vos excellentes œuvres dont ils sont témoins oculaires." Ce passage indique bien pourquoi notre conduite a une si grande importance.

En premier lieu, pour avoir une conduite qui soit digne de la bonne nouvelle, il faut respecter la loi de Dieu relative à la sainteté du sang. — Gen. 9: 3–6; Lév. 17: 11–13; Actes 15: 28, 29.

Une conduite digne de la bonne nouvelle est également exigée dans nos rapports avec les personnes de l'autre sexe. Cela signifie que les relations sexuelles ne seront permises qu'avec le conjoint auquel on est uni par les liens du mariage, car "Dieu jugera les fornicateurs et les adultères". Toute mauvaise conduite, et non seulement la fornication et l'adultère, est interdite, car Jésus a montré que même quiconque ne cesse de *regarder* une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur. — Héb. 13: 4; Mat. 5: 28, *MN*.

L'honnêteté dans les affaires commerciales est également exigée de tous ceux qui annoncent la bonne nouvelle. Un patron ou un client qui ont été volés, seront-ils enclins à écouter la bonne nouvelle s'ils reconnaissent parmi les porteurs de ce message, un ouvrier ou un fournisseur malhonnêtes? Par conséquent, "que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur, faisant de ses mains ce qui est du bon travail, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin". Quelle différence entre donner gratuitement à celui qui est dans le besoin et dérober ce qui appartient à un autre! — Eph. 4: 28, *MN*.

Si nous voulons marcher d'une manière digne de la bonne nouvelle, il faut aussi veiller à employer convenablement notre langue. Cela signifie que nous devons non seulement dire la vérité, mais encore nous abstenir de parler de ce qui pourrait nuire à la réputation d'autrui. 'Ne parle en mal de personne.' "Que chacun de vous dise la vérité à son prochain. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole ordurière, mais toute parole qui soit propre à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique ce qui est favorable aux auditeurs." — Tite 3: 2; Eph. 4: 25, 29, *MN*.

Pour avoir une conduite qui soit digne de la bonne nouvelle, il faut satisfaire à toutes ces exigences, et à d'autres encore; Jésus les a toutes résumées dans les deux grands commandements de vie: "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force." Et: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Si nous aimons Jéhovah Dieu de cette façon, nous serons heureux de rendre témoignage à son glorieux nom en toute occasion, et ne ferons jamais rien qui attirera l'opprobre sur son nom. Si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, non seulement nous nous abstiendrons de lui faire du mal, mais encore nous nous efforcerons de lui faire le plus de bien possible, en lui parlant de la bonne nouvelle éternelle. — Marc 12: 30, 31, *MN*.

Jésus dit au sujet des chefs religieux de son temps: "Ils disent mais ne font pas." S'il était sur la terre aujourd'hui, il tiendrait les mêmes propos à l'égard des conducteurs religieux de la chrétienté, que nous nous garderons d'imiter en tant que ministres chrétiens de Jéhovah. Il nous faut être véridique dans toute notre conduite, et adorer Jéhovah "avec l'esprit et la vérité". C'est seulement ainsi que nous serons des ministres de Dieu efficaces, et aurons l'assurance de recevoir la récompense de la vie éternelle; c'est seulement en agissant de cette façon, que notre conduite sera digne de la bonne nouvelle. — Mat. 23: 3; Jean 4: 24, *MN*.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 15 mai et du 1er juin 1963.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son Royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Si quelqu'un adore la bête sauvage (...) il boira, lui aussi, du vin de la colère de Dieu. — Rév. 14: 9, 10, MN. wF 15/1/64 40, 41

17 Si ton frère commet un péché, va exposer sa faute entre toi et lui seul. — Mat. 18: 15, MN. wF 15/2/64 21, 22a

18 La grande prostituée (...) assise sur les grandes eaux, avec qui les rois de la terre ont commis la fornication (...) avait à la main une coupe d'or pleine de choses (...) impures de sa fornication. — Rév. 17: 1, 2, 4, MN. wF 15/3/64 46, 47b

19 Mais, je marcherai dans mon intégrité. Rachète-moi, et use de grâce envers moi. — Ps. 26: 11, Da. wF 1/10/63 5, 6a

20 Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. — Rév. 18: 4, MN. wF 15/3/64 61, 62b

21 Vous voyez votre appel, frères, qu'il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages. — I Cor. 1: 26, 27, MN. wF 1/2/64 3a

22 Vous voyez qu'un homme doit être déclaré juste par des œuvres, et non par la foi seulement. Pareillement Rahab la prostituée n'a-t-elle pas été déclarée juste par des œuvres (...)? Oui, de même que le corps sans souffle est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte. — Jacq. 2: 24–26, MN. wF 1/4/63 44, 45

23 Je lui résistai en face, parce qu'il se trouvait condamné. — Gal. 2: 11, MN. wF 15/2/64 18, 19a

24 Car vous étiez comme des brebis, vous égarant; mais maintenant vous êtes retournés au berger et au surveillant de vos âmes. — I Pierre 2: 25, MN. wF 1/11/63 13a

25 Il sera tourmenté par le feu et le soufre sous les yeux des saints anges et sous les yeux de l'Agneau. — Rév. 14: 10, MN. wF 15/1/64 43, 44

26 Soyez donc d'esprit pondéré et vigilants en vue de prières. Avant toutes choses, ayez un intense amour les uns pour les autres. — I Pierre 4: 7, 8, MN. wF 15/11/63 17, 18a

27 Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles. — I Tim. 4: 15, MN. wF 15/12/63 19a

28 Mieux vaut le peu du juste, que l'abondance de nombreux méchants; car le bras des méchants sera brisé, et Jéhovah soutient les justes. — Ps. 37: 16, 17, AC. wF 1/2/64 18

29 C'est ici qu'est l'endurance pour les saints, ceux qui observent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. — Rév. 14: 12, MN. wF 15/1/64 47

30 Je t'écris ces choses (...) pour que tu saches comment tu dois te conduire dans la maison de Dieu. — I Tim. 3: 14, 15, MN. wF 15/2/64 37–39a

---

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

8 novembre: Rassemblés dans l'unité pour l'œuvre ministérielle. Page 620.

15 novembre: "Accomplis entièrement ton ministère". Page 627.